



GREEN LANTERN



TRIMESTRIEL N° 21

Belgique 32 F.
Suisse 2,50 F
Canada 80 CTS.

4F



SI VOUS VOULEZ PARTIR À LA DÉCOUVERTE
DE LOINTAINES GALAXIES AVEC DES
EXPLORATEURS INTRÉPIDES, LISEZ

COSMOS

EN VENTE PARTOUT

GREEN LANTERN

PETITS VOLS ET GROS LARCINS

Au cœur de l'obscurité, une silhouette furtive se glisse dans une chambre plongée dans le noir.

Le coffret à bijoux de Madame.

Vide... exactement comme je m'y attendais.

Mais il ne m'en fallait pas plus pour gagner le coquetier.

Dans le "Quartier Français" d'Evergreen city, la coutume de laisser les souliers à cirer devant la porte de sa chambre d'hôtel est toujours respectée.

Les chaussures de Frank Johnson. Par manque d'une seule chaussure, Johnson va perdre une fortune...

...et je vais en gagner une.

Non loin de là, dans une ruelle particulièrement sombre...

Ne...ne tirez pas... Je vais vous donner mon portefeuille.

Ce n'est pas ton portefeuille qui m'intéresse, mon gars.

C'est ce bouton de ta veste.

Ha ha ! Ça vaut un vol d'un million de dollars.

TEXTES : GARDNER FOX
DESSINS : JACK SPARLING
ET SID GREENE.

Tard le lendemain, dans un bureau de la Compagnie d'Assurances "Evergreen."



Il devrait s'être présenté à son travail il y a des heures.

Tandis que, dans une villa aux limites de la ville...

Où diable est donc Hal Jordan ?



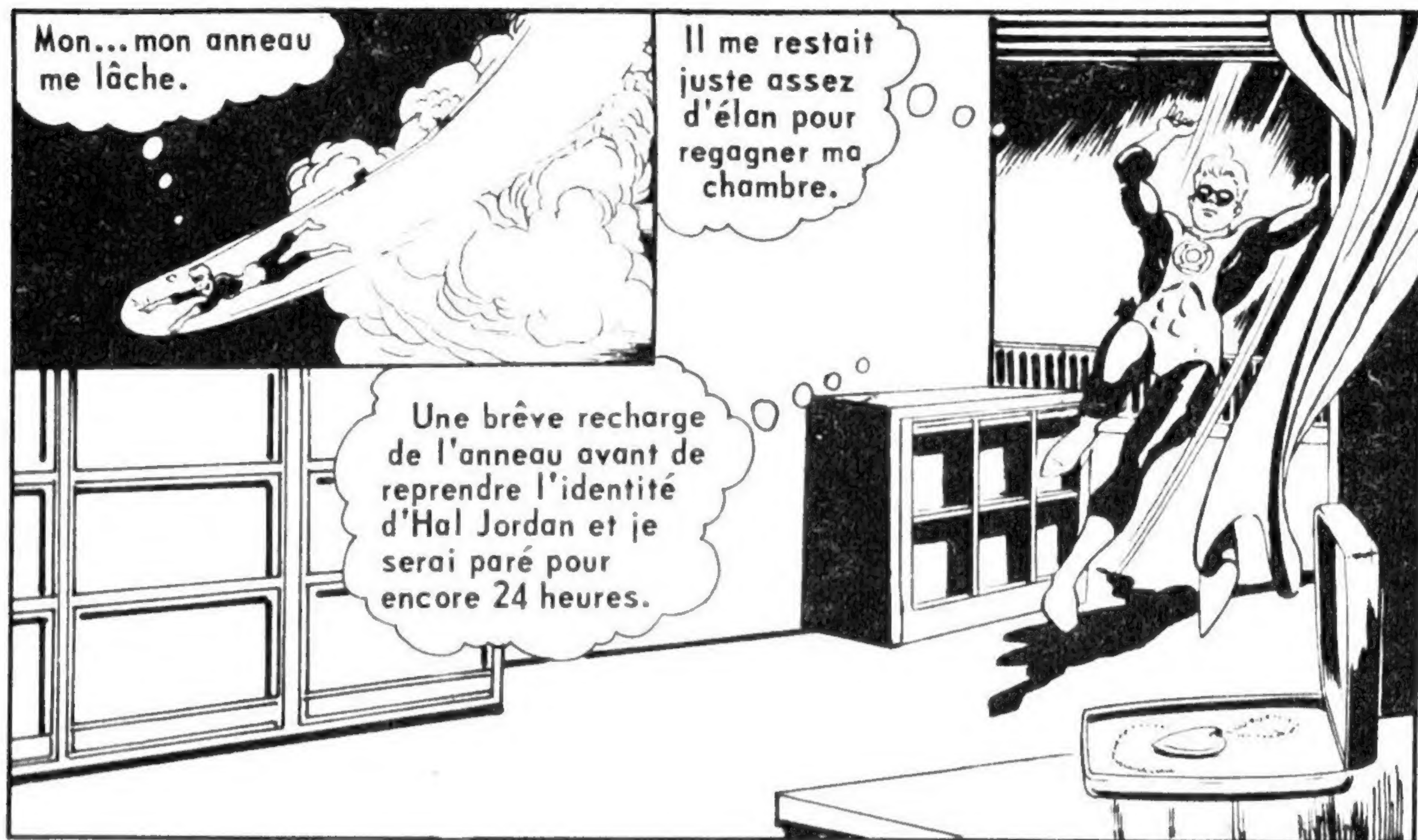
Il avait promis de revenir en ville aujourd'hui et de me téléphoner au sujet de notre rendez-vous de ce soir.

Oui, où est donc Hal Jordan ? Sûrement pas sur Terre car à ce même instant, il fonce dans l'espace dans son costume de Green Lantern.



Ma mission de gardien dans l'espace extérieur a pris plus longtemps que prévu.

Il ne me reste que quelques secondes pour rentrer sur l'énergie de ma batterie.



Quelques secondes plus tard, l'homme choisi par les gardiens de l'univers pour être leur délégué Green Lantern sur Terre, répète son vœu solennel.

Ni de jour ni de nuit ils n'échapperont à ma vue. Que les adorateurs du mal tremblent devant mon pouvoir, la lumière de Green Lantern.



Et puis...

Je brûle de faire ce soir à Eve la surprise de ce pendentif.

Mais d'abord, il vaut mieux que je passe au bureau même s'il est tard, sinon M. Lawford risque de faire une attaque.



Bientôt... Je me suis occupé d'affaires personnelles, patron. Quelque chose d'important pendant mon absence ?

Question de point de vue, Jordan. En ce qui me concerne j'appelle ça un désastre pour la Compagnie d'Assurances Evergreen.



Une vague de délinquance mineure s'est abattue hier soir sur la ville. Trois de nos clients ont été volés : un bouton, une chaussure et un coffret à bijoux vide. Jusqu'ici, pas de dépôts de plaintes, mais j'ai l'intuition que ces vols minables sont le prélude à de gros coups.

Vous êtes mon meilleur enquêteur, Hal. Si quelqu'un est capable de trouver une raison à ces vols sans signification, c'est vous. Si vous réussissez, il y aura une belle prime pour vous.

Je vais m'y mettre immédiatement, M. Lawford, dès que j'aurai donné un coup de fil important.



Ouch ! J'ai fait mon possible pour couper à cette sortie avec Eve, mais elle n'a rien voulu entendre.

Bah ! Je suppose que cette nouvelle enquête peut attendre la fin de soirée.

Bientôt, ce sont les retrouvailles de deux amis très proches.



Moi qui pensais
qu'après ton coup
de téléphone...

Tu pensais que je
n'avais pas envie
de te retrouver,
Eve ? Attends seu-
lement que cette soirée se
termine et nous verrons si
tu es toujours du même
avis.



En route, belle dame. Nous allons
dîner au Club du Cœur-à-cœur.

Et, en parlant de cœur,
j'ai là quelque chose...



Oh Hal... Ce pendentif
en forme de cœur...
Il est magnifique...
et en or !



Et voilà ! Rudement
agréable d'être appré-
cié comme Hal Jordan
et non pas comme mon
alter-ego, ce super-
héros de Green
Lantern.



Et, après une mémorable
soirée passée à dîner et
à danser, Hal Jordan et
Eve Doremus rentrent en
voiture à la villa du riche
oncle de la jeune fille.

Hal, c'était mer-
veilleux. Quant à ces
doutes que je pouvais
avoir au sujet de...



Soudain, surgissant de l'ombre nocturne...



Hal qui a roulé au sol à demi assommé par le coup parvient à se redresser...



Ohhh ! Il prend mon pendentif... mon cœur en or !

Il serait certes plus facile de l'étendre avec l'aide de mon anneau de puissance...



...mais si Eve découvrait que je suis Green Lantern, les ennuis ne feraient que commencer.







A propos de cette formule, Eve ? Est-ce qu'elle a de la valeur ?

Très certainement. Mon oncle l'appelle la « formule du million ». Il m'avait fait cadeau du stylo pour que je m'en souvienne.



Après avoir reconduit Eve chez elle en l'assurant qu'il se sentait très bien...

Ça ressemble fort à un de ces menus larcins sur lesquels M. Lawford me demande d'enquêter. Maintenant, j'ai une raison personnelle d'élucider ces vols minables.



Je vais me ranger sur le bas-côté et endosser mon équipement de Green Lantern après quoi je réglerai mon anneau de puissance pour qu'il détecte le stylo d'Eve.

Aucune chance de repérer le pendentif, mon faisceau énergétique est sans effet sur un objet jaune.



Mais quand j'aurai mis la main sur le voleur du stylo, j'aurai le pendentif du même coup...et peut-être aussi l'explication de ces curieux méfaits.

Ça y est ! L'anneau de puissance est braqué sur le stylo.



Mais, dans le stupéfiant instant qui suit ...

Hein ! Les faisceaux traceurs se divisent ! J'aurais dû m'en douter. Le stylo d'Eve est un article de série vendu à des milliers d'exemplaires qui doivent être utilisés partout dans Evergreen City.

Mon anneau ne peut les distinguer les uns des autres.

C'est une impasse.



Le lendemain matin, au bureau d'Hal Jordan à la Compagnie d'Assurances Evergreen.

Qu'est-ce que je vous avais dit, Jordan ? Nous avons des ennuis, mon vieux, de gros ennuis.

Comment ça, M. Lawford ?



Comme je le craignais, les vols importants ont suivi. La nuit dernière, le coffre-fort de la célèbre Hetty Redmond a été vidé de ses bijoux. On a volé à la galerie de Frank Johnson ses meilleures toiles. Les collections du philanthrope Bernard Kimbal lui ont été dérobées dans sa chambre forte ; montant, un million de dollars.



Dans la maison, Green Lantern demeure invisible mais surveille les bandits qui se mettent au travail.

Ils sont allés droit à ce coffre dissimulé et ils l'ouvrent comme s'ils en connaissaient la combinaison. Ils devaient avoir besoin de ce stylo pour se procurer ces informations...



Lorsque les voleurs quittent la villa...

C'est le moment de remonter les filets.



Soudain, la nuit s'illumine brusquement d'une lueur dorée...

Ils m'aveuglent... avec les phares anti-brouillard de leur voiture... annihilant du même coup le lasso de mon anneau.



C'est Green Lantern !

Impossible d'utiliser mon anneau dans cette lumière jaune. Et je ne peux rester ici à leur servir de cible.



Arrachant rapidement
l'anneau de son doigt...

Il me faut agir vite...et
prendre un gros risque !



D'une main sûre, le gladiateur vert lance son anneau
hors du faisceau de lumière jaune et, là...

Anneau ! Fais fondre
ces pistolets !



Maintenant, plus qu'à récupérer mon
anneau avant que ces coquins puissent
faire main basse dessus.



Je ne peux toujours
pas me servir de
l'anneau, le type de
la voiture me suit
avec ses phares sans
me lâcher.

C'est donc avec
mes poings que
je dois me sortir
de ce pétrin.





Du moins cette
lumière jaune ne
peut-elle m'empê-
cher d'utiliser
mes muscles.



Maintenant,
en utilisant cette
branche comme un
trapeze, je pourrai
peut-être sortir
mon anneau du
champ de ces
maudits anti-
brouillard.

Un bref instant,
l'anneau échappe
au rond jaune des
phares.

Mon anneau est
hors d'atteinte.
Plus qu'à grim-
per à toute
vitesse avant
que le phare me
retrouve.



Mais, alors que
Green Lantern
accélère à la vi-
tesse de la lumiè-
re...

Le faisceau me
rattrape ! Lui
est déjà à
vitesse lumi-
nique.



Une fraction de se-
conde plus tard...

Me voici en
chute libre.
Espérons que
quelque chose
amortira la
prise de
contact...



Voilà ce
qu'on appelle
un atterris-
sage en
douceur.

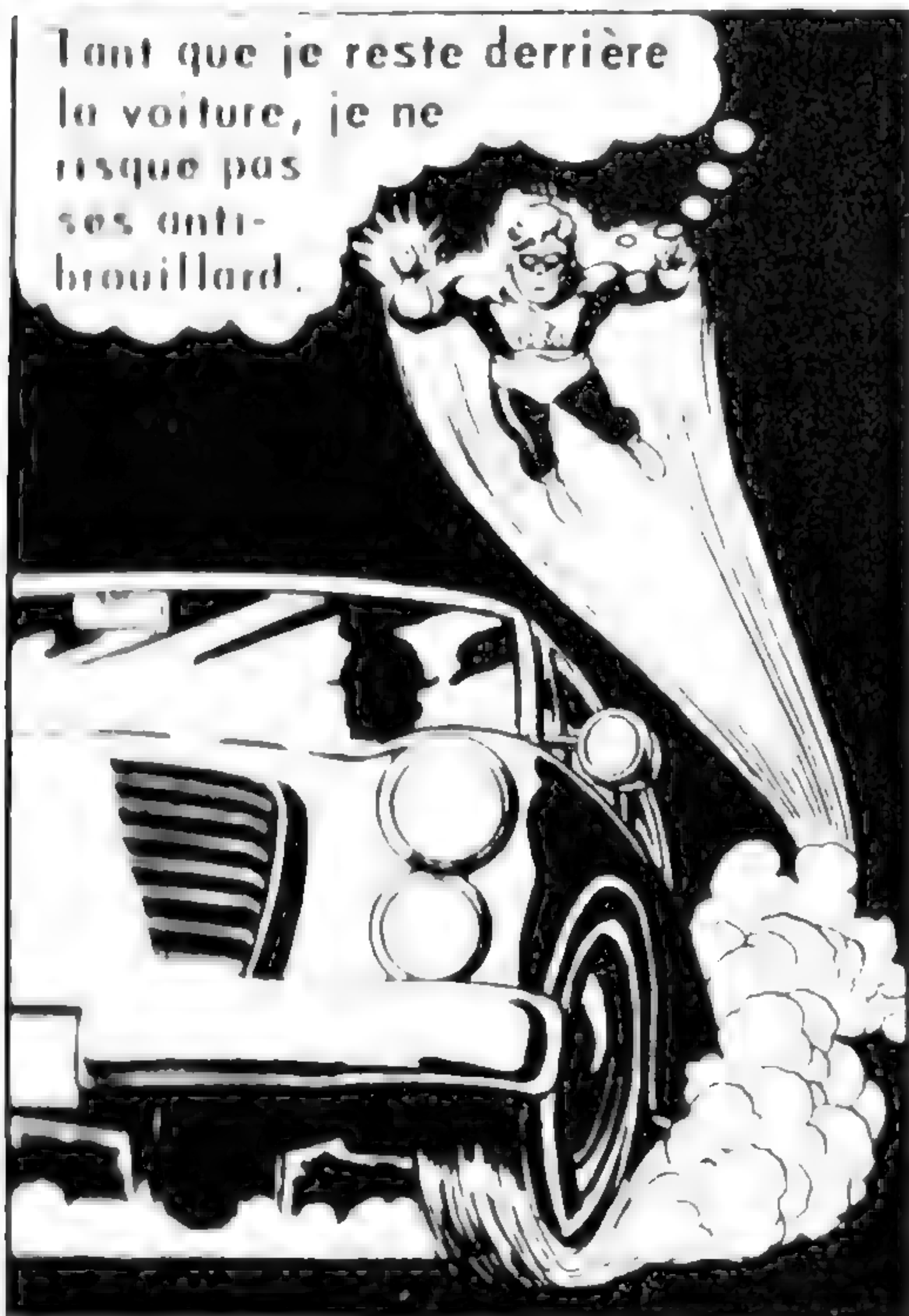


L'instant d'après, le phare jaune disparaît dans un rugissement de moteur qui s'éloigne.

Le chauffeur qui file. Il savait que c'était son tour... et il ne se trompe pas.



Tant que je reste derrière la voiture, je ne risque pas ses anti-brouillard.



Je vais mettre ses pneus à plat et faire stopper net la voiture.



Peu après, au commissariat de police d'Evergreen City...

Et maintenant, voyons comment ces petits larcins minables pouvaient conduire ces coquins jusqu'à la réussite de leurs gros coups.

Vous ne tirerez rien de nous, Green Lantern. Nos bouches sont cousues.



Il ne me faudra pas longtemps pour les découdre... avec l'aide de mon anneau.



A mon avis, Benny, tout objet qui renvoie la lumière garde un peu de cette lumière. Le rayon spécial nous restitue cette lumière sous forme d'images, un peu comme un film de cinéma.

C'est pour cela que nous avons volé des trucs comme un coffret vide ou un stylo à bille.



Nous avons braqué le rayon sur le coffret pour «voir» où la dame cachait ses bijoux... puis sur le stylo afin de découvrir où la formule était conservée. Après cela, les «spécialistes» du gang pouvaient faire le gros coup.



Presse-toi, Chubb ... nous devons partir.

Tout est prêt, Jax. J'ai réglé les contrôles sur le moment où le pendentif était encore chez un bijoutier.



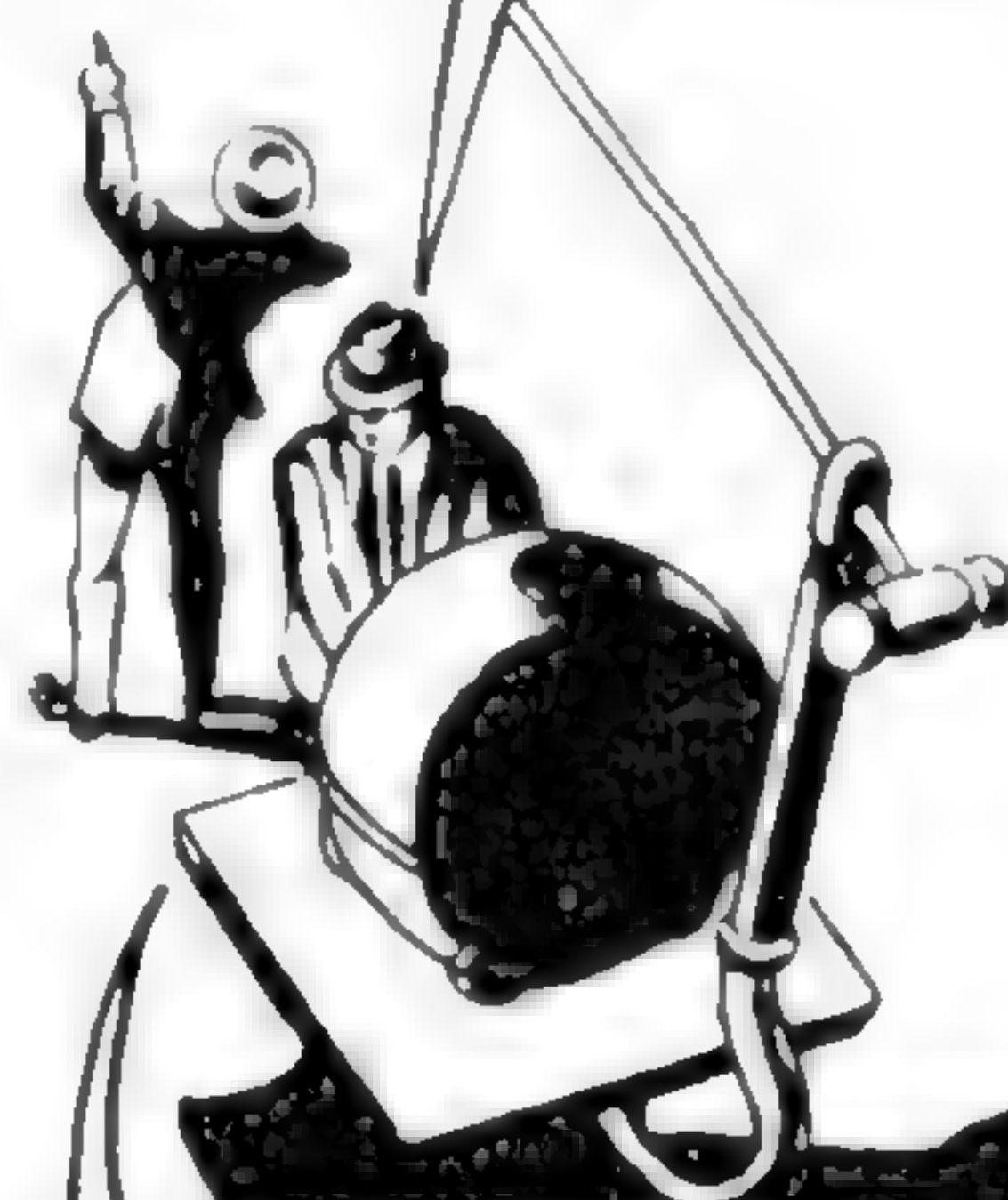
Regardez ! Voici Hal Jordan en train de l'acheter pour la fille à laquelle je l'ai fauché. Hé hé ! Ça lui a coûté cent dollars. Pas mal du tout.



Tandis que le chronomètre ronronne doucement...

Que s'est-il passé. L'écran devient blanc.

C'est parce que le pendentif en or est maintenant dans un écrin et comme aucune lumière n'entre dans la boîte, il n'y a pas d'image. Elle va revenir dès qu'on ouvrira l'écrin...



...Je vais accélérer la machine et vous montrer...





Et, une fois Jax parti ne laissant que deux de ses hommes derrière lui...

Je vais mettre la radio, Benny. Que nous puissions être tenus au courant des derniers progrès du banditisme, hein ?

J'aurais pu me sortir plus tôt de ce pétrin grâce à l'anneau de puissance que je porte invisiblement au doigt quand je suis Hal Jordan, mais ceci aurait révélé mon autre identité.



Une chance qu'ils m'aient mis ces menottes dans le dos. Ils ne peuvent pas voir la lueur verte de l'anneau en train de fondre la chaîne.



Comme un missile, Hal Jordan se jette sur les gardes armés.

Lâche-moi...
Tire... T--Tire !

Comment a-t-il
ôté ses
menottes ?



Mais avant que les doigts puissent presser les détente, des poings d'acier frappent avec une précision dévastatrice.



Et, quand Benny revient à lui...

Chubb...Que... que s'est-il passé ?

Jordan a fait le malin, mais je l'ai assommé ...



...et je l'ai à nouveau enchaîné à sa chaise.

Il est vraiment sonné et il ne nous fera plus d'ennuis.

Hé, Chubb !
Regarde le chronomètre. Il a dû être endommagé dans la bagarre. J'espère que Jax ne sera pas trop furieux.



Cette attente me donne faim, Benny. Je mangerais bien un sandwich, et toi ?

D'accord, avec beaucoup de moutarde.

D'accord, garde Jordan ici pendant que je vais à la cuisine, faire les sandwiches et un peu de café.



Dès que «Chubb» est entré dans la cuisine...

Mon plan marche parfaitement. Après avoir mis Chubb et Benny K.O., je me suis servi de mon anneau ...



...pour me donner l'apparence de Chubb en donnant à Chubb l'aspect d'Hal Jordan.

Phase suivante : appeler à moi l'uniforme de Green Lantern.



Un moment plus tard, le croisé d'émeraude sort par une fenêtre de la cuisine.

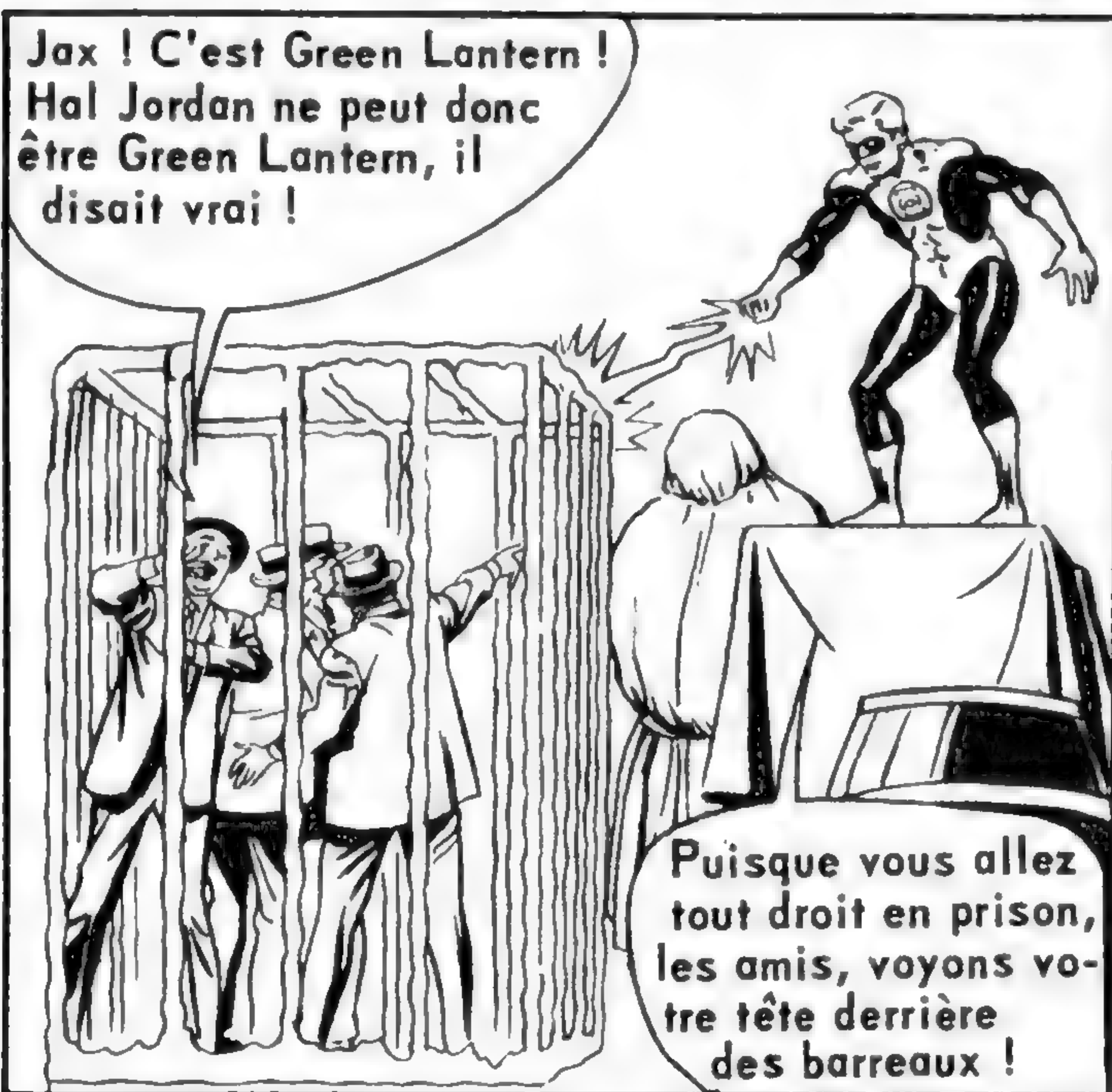
Il me faut filer maintenant à vitesse maximale jusqu'au musée de la ville pour y capturer Jax et la bande.



Dans un des entrepôts du musée de la ville...

Toutes ces reliques valent un bon prix...

...oui, surtout des années en prison.



Jax ! C'est Green Lantern ! Hal Jordan ne peut donc être Green Lantern, il disait vrai !

Puisque vous allez tout droit en prison, les amis, voyons votre tête derrière des barreaux !



Et maintenant, livraison en service rapide au Q.G. de la police.

Peu après...

Voici quelques-uns des membres de la bande responsable des vols chez Hetty Redmond, Frank Johnson et Bernard Kimbal. Je reviens sous peu avec le reste de l'équipe et leur butin.

Autre chose. Il est important que vous diffusiez un bulletin disant que j'ai capturé ces fripouilles.



Tout ce que vous voudrez, Green Lantern.

Revenant au repaire, le gladiateur vert reprend l'apparence de Chubb et...

Deux sandwiches au jambon avec du café...ça marche !

Mais il y a une chose que mon anneau de puissance ne sait pas faire...

...c'est la moutarde, la voici.



Communiqué spécial de la police :
Green Lantern vient de capturer la
bande de Jax alors que celle-ci tentait
de piller le musée de la ville.

QUOI !



Tant pis pour le casse-croûte ! Il
faut filer en vitesse, Green Lantern
va se mettre à nos trousses.

Et Hal Jordan ?

File devant ! Moi
je m'occupe de
lui.



Une fois Benny
sorti de la
pièce...

Maintenant, retour à la
personnalité de Green
Lantern tandis que
Hal Jordan redevient
Chubb.

J'ordonne à Chubb de « se souvenir »
qu'il est allé faire les sandwiches
dans la cuisine. Quand il se ré-
veillera en prison, il apprendra que
c'est Green Lantern qui l'y a expé-
dié tout en sauvant Hal Jordan.



Et, alors que Benny fonce sur la route...

Je le savais, je le savais... jamais personne n'a échappé à Green Lantern.



Plus tard ce jour-là...

Hal ! Encore en retard pour notre sortie. Qu'est-ce qui t'a retenu ?

Une bande de coquins m'a pris pour Green Lantern et gardé prisonnier, Eve.

Toi, te confondre avec Green Lantern ! C'est ridicule !



Tu te souviens que je vous ai vus tous les deux chez moi, toi et Green Lantern.

Bien entendu. Et grâce à lui, on a pu récupérer ton pendentif.




Bien sûr, je suis reconnaissante à Green Lantern, mais tu sais, c'est à toi qu'appartient mon cœur, Hal Jordan.



Voici du nouveau, du différent ! La fantastique carrière du détective de Mars prend un virage sensationnel quand l'as de l'espace oppose son intelligence et ses muscles à la redoutable société du Vautour. Lisez cette étonnante histoire, celle de ...

J'ONN J'ONZZ contre le Vautour



Caramba ! Le détective
a fait pivoter la torpille
et elle se dirige maintenant
droit sur nous.

Dans le Q.G. souterrain d'une section spéciale de la sécurité, le détective écoute en silence une terrible révélation.

Tout ce que nous savons de cette organisation mondiale du crime, J'onnn J'onzz, c'est son nom et son insigne, le Vautour qui, comme vous le savez, est un redoutable oiseau de proie.

Vous voulez dire que vous n'avez aucune piste sur les bandits qui la composent ?



Exactement. Mais regardez maintenant cet homme, il s'appelle Marco Xavier et nous avons appris depuis peu qu'il était en relation avec des membres du «milieu». Il n'a ni parents ni amis, c'est un personnage mystérieux qui habite seul une confortable villa sur la Méditerranée.



Il est notre seul lien possible avec le Vautour. C'est une mission difficile, J'onnn J'onzz, mais nous comptons sur vous pour démanteler cette organisation.

Je ferai de mon mieux, M. Steele.



C'est ainsi qu'à l'aube du lendemain, le Martien file au-dessus de l'Atlantique vers une de ses aventures les plus stupéfiantes et les plus déroutantes.



Plus tard ce même jour, alors que Xavier franchit les grilles qui protègent sa villa des curieux...

Jeffers, je vais faire un tour avec la jaguar. Si on me demande, je serai de retour dans quelques heures.

Entendu, monsieur.



Alors, tandis que la rapide voiture de sport s'éloigne en rugissant, un vieux mendiant subit une étonnante transformation.

Je crois que je vais moi-même faire un autre petit tour... un petit tour dans les airs.



x

Pourtant, alors que J'onnn J'onzz franchit quelques minutes plus tard le sommet d'une colline..

Par le Cosmos ! La voiture de Xavier quitte la route... Il n'a aucune chance de s'en sortir.



C'est vrai, même l'éblouissante vitesse du détective fonçant vers le sol ne saurait sauver le malheureux mais...

Pauvre Xavier.



Immédiatement, le Martien a une idée.

Mais sa disparition me prive de ma seule piste pour démasquer le Vautour.

Quoique... Cette voiture qui quitte la route... Il y a peut-être un moyen de conserver en vie Marco Xavier et ses rapports possibles avec le Vautour.



3

Une fois encore, une rapide transformation et...

Au secours !
Au secours !

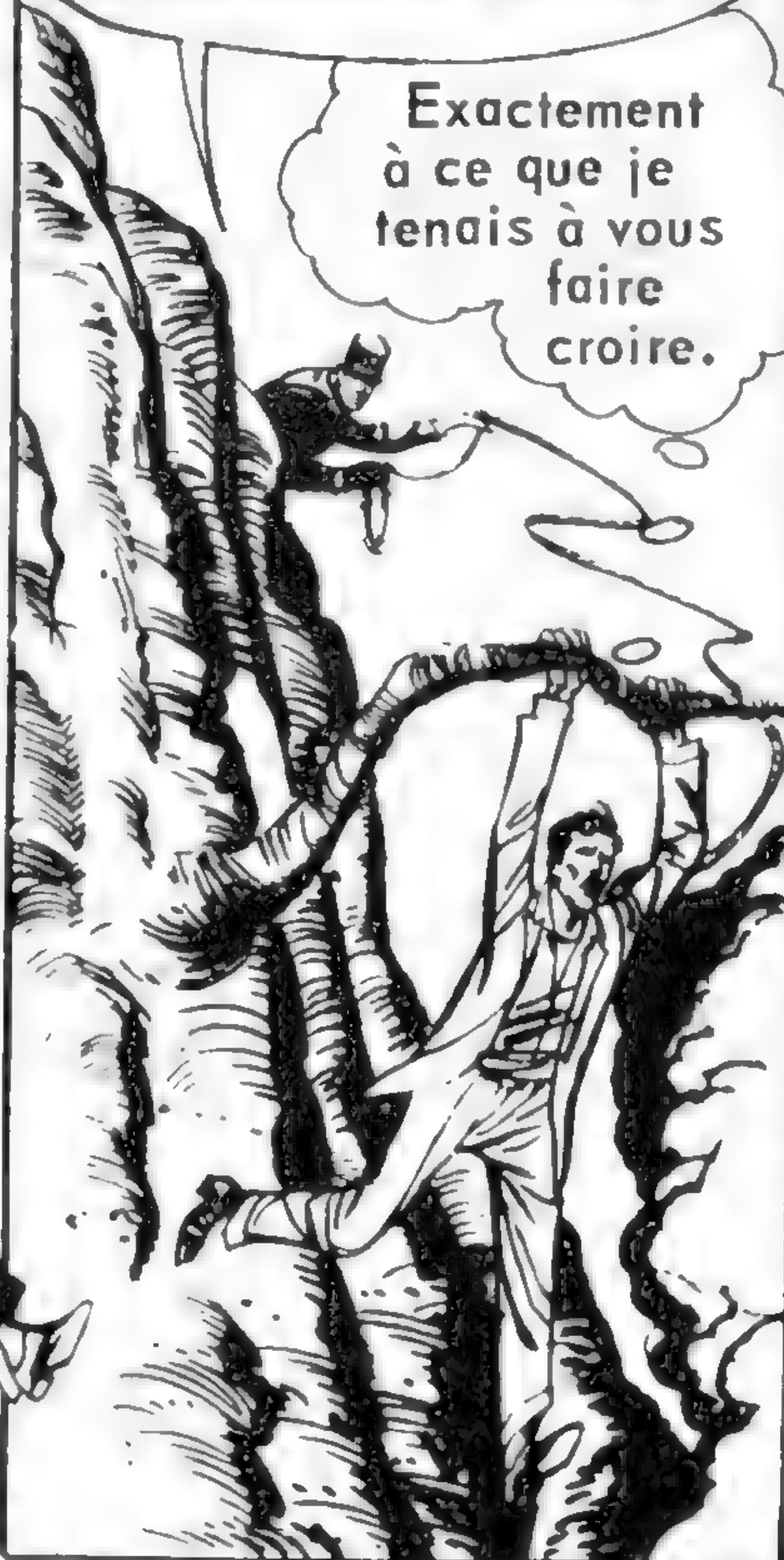
Un automobiliste me remarquera et ira chercher de l'aide.



Et, très vite...

Sacrebleu, c'est monsieur Xavier ! Vite, la corde ! Une chance pour lui qu'il ait pu sauter de sa voiture durant la chute et se raccrocher à une branche d'arbre !

Exactement à ce que je tenais à vous faire croire.



Bientôt...

Que... que s'est-il passé ?

Il semble être encore sous le choc. Vite, ramenons-le à sa villa.



x

Le lendemain matin...

J'ai eu une idée ingénieuse en simulant cette perte de mémoire pour justifier mes gaffes possibles. Mais il me faut m'informer du passé de Marco. De toute évidence, il est riche, mais d'où tient-il son argent ?



Continuant à jouer son rôle, J'onnn J'onzz enregistre dans sa mémoire chaque mot ou détail découvert dans la correspondance du mort.

Monsieur, le señor Mendez demande à vous voir. Il dit que c'est urgent.

Hum... Très bien, qu'il entre.



4

L'instant d'après...

Heureux de vous voir en bonne santé, señor Xavier. Mais parlons affaires. Je veux que vous découvriez pour moi lequel de ses bateaux Apollo Magnus va utiliser pour son prochain envoi d'or.

Apollo Magnus. Ah oui, j'ai ici une invitation pour assister à une réception chez lui ce soir même.



Excellent. Voici le paiement d'avance que vous exigez toujours : 10.000 dollars et, naturellement, le reste quand vous aurez le renseignement. Appelez-moi au numéro inscrit sur le premier billet.

Avec plaisir, señor Mendez.

Il y a une organisation de bienfaisance qui va recevoir un «don surprise» de 10.000 dollars.



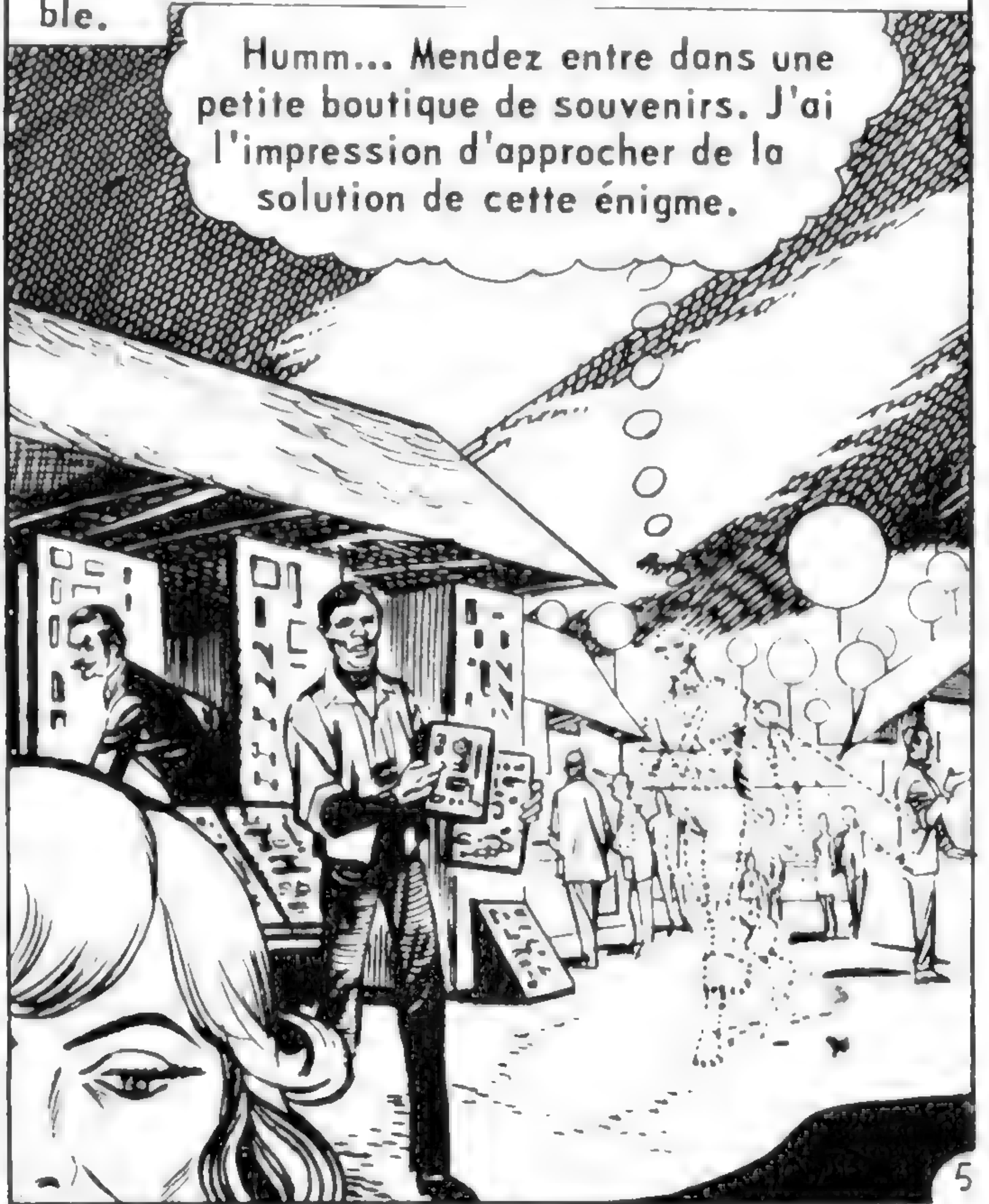
Peu après le départ de l'Espagnol...

Il serait intéressant de savoir où vous allez maintenant, señor. En conséquence...



La filature volante du Martien le conduit jusqu'à un marché où il décide de se rendre invisible.

Humm... Mendez entre dans une petite boutique de souvenirs. J'ai l'impression d'approcher de la solution de cette énigme.



L'instant d'après...

C'est bien ce que je pensais, une trappe conduit au sous-sol...

...Attendez-moi un peu, señor Mendez.

Le limier invisible arrive au moment crucial.

Alors vous n'avez même pas encore appris quand et comment l'or sera expédié ? Section T2, vous avez les pires résultats de notre organisation. Réussissez cette opération Magnus, sinon..

De l'insigne que porte ce bandit sans visage, je déduis que le Vautour est derrière tout ceci.

Nous avons essayé, M. V. Nous avons pris des contacts parmi les équipages de tous les navires qui doivent appareiller... mais en vain.

Ah ! Enfin, vous vous servez de votre tête. Un homme entêté, ce Marco Xavier... un solitaire qui refuse de se joindre à nous, mais sur lequel on peut compter. Simple-ment, section T2, souvenez-vous que le temps presse.

Attendez ! Tout n'est pas perdu. Je viens d'engager Marco Xavier qui va se renseigner pour notre compte.

Alors, comme le sinistre personnage disparaît de l'écran...

Humm... je pourrais coffrer toute la bande immédiatement...

...mais ce serait rompre mon seul contact avec Sans-Visage et donc le commandement du Vautour. Mieux vaut jouer leur jeu pour l'instant et leur fournir les informations qu'ils désirent.



Plus tard, à sa villa, « Marco Xavier » compose un numéro de téléphone.

Señor Mendez ? Je pense que vous trouverez l'or à bord du yacht de Magnus qui doit lever l'ancre samedi à l'aube.

Ah, Marco. Vous êtes merveilleux. Je crois que je vais avoir fort à faire, ce week-end.

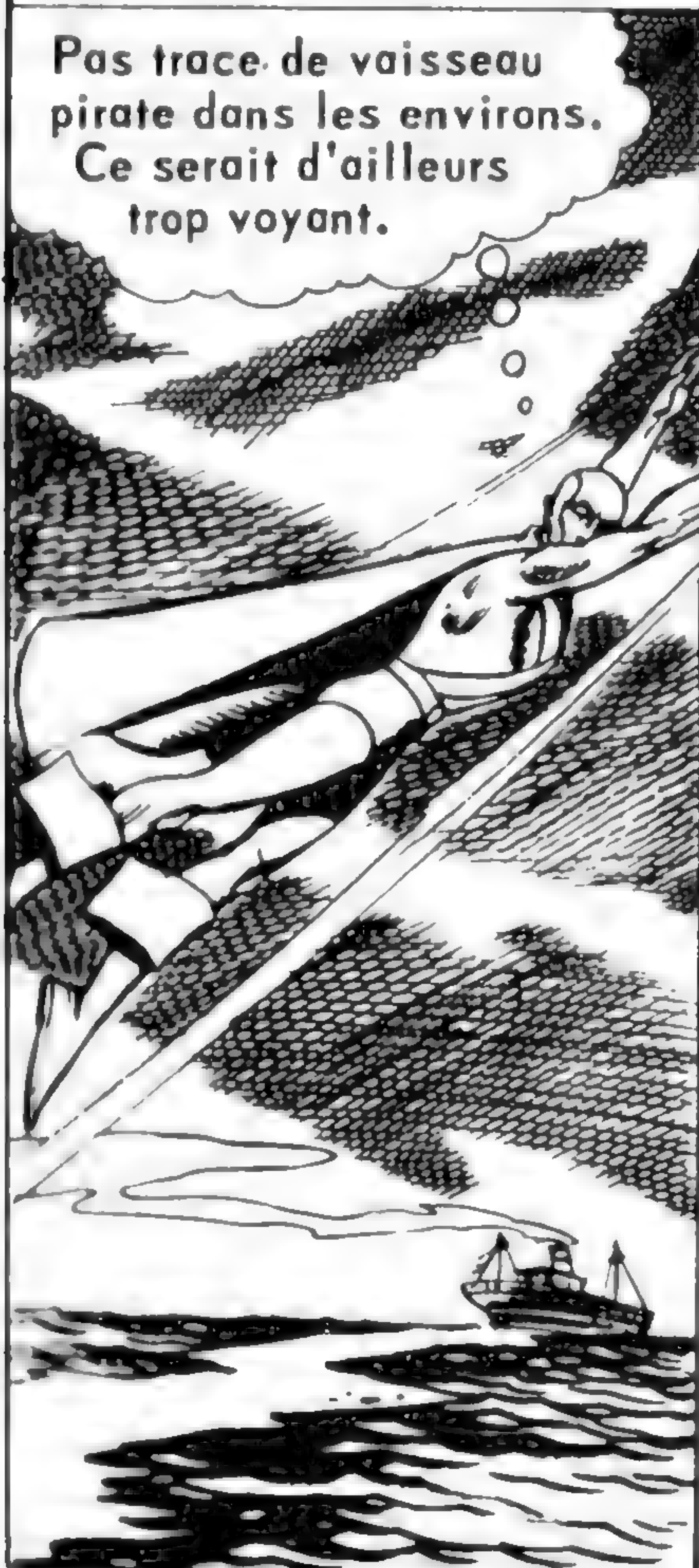


Certes... et moi aussi, je pense que mon week-end va être très occupé.



Très haut dans le ciel méditerranéen, J'onnn J'onzz veille dès le samedi matin.

Pas trace de vaisseau pirate dans les environs. Ce serait d'ailleurs trop voyant.



Sa vision de Martien lui permet de voir sous la surface des eaux.

Ah, c'est ce que je pensais. Le Vautour compte attaquer par sous-marin. Je ferais bien de descendre voir ça de près.



Tandis que le détective pique...

Regardez, Mendez ! Le Martien !

Au lieu de bâiller, lancez la torpille !



L'instant d'après...

Je pourrais laisser cette torpille exploser contre ma poitrine mais même ainsi, la déflagration risquerait d'endommager le yacht.



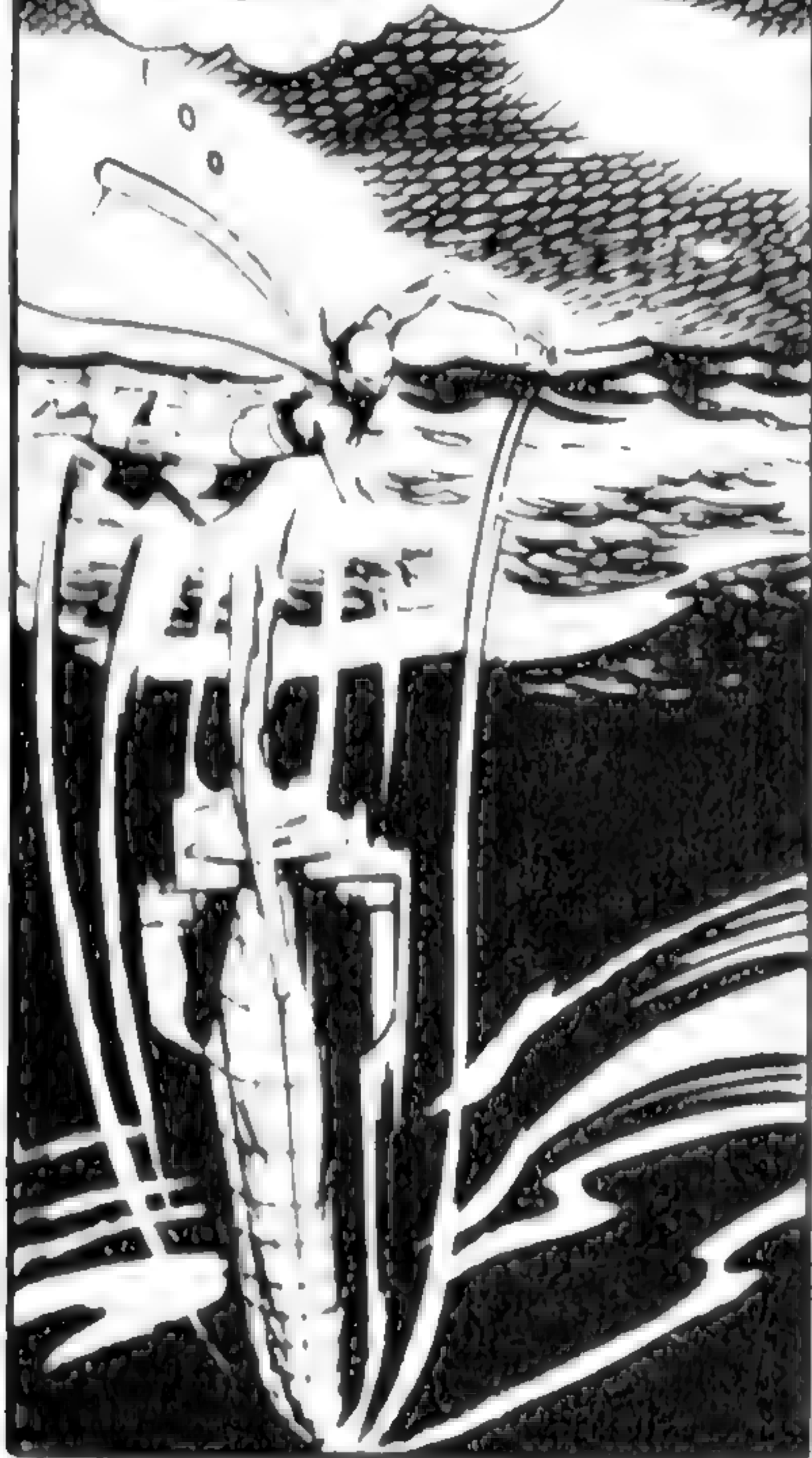
Alors mieux vaut enfourcher ce poisson métallique...

Caramba ! Le détective a fait virer la torpille et il la dirige droit sur nous. Nous sommes perdus !



Mais l'instant d'après...

Maintenant que je leur ai flanqué une frousse bleue, je vais diriger la torpille vers le fond de la mer où elle explosera sans causer de dégâts.



Immédiatement, les muscles martiens entrent en action et...

J'ai... j'ai l'impression que nous nous envolons.

Cette petite île fera parfaitement l'affaire.



Et, ayant échoué solidement le submersible...

Maintenant, plus qu'à ouvrir cette boîte à sardines.



C'est inutile, Mendez. Les balles ne peuvent rien contre lui. Nous sommes fichus.

Mais en un sens, j'ai moi aussi échoué car je n'ai plus de piste menant à Vautour...



...Ces quatre types constituaient sa section T2.

Très bien. Maintenant, parlez !
Qui est Sans-Visage et où est
son quartier général ?

Nous l'ignorons. Les sections
travaillent séparément et seul M. V.
lui-même peut prendre contact
avec nous secrètement.



Oui, je sais. Une bonne chose que je vous ai
tenu à l'œil, Mendez et que j'ai pu vous sui-
vre de votre repaire jusqu'au sous-marin.

De cette façon, ils ne
se douteront pas que
Marco Xavier les a
trahis.



En effet, si je veux avoir une
chance de démanteler l'organi-
sation Vautour,
il va falloir que
je continue
encore un cer-
tain temps à
me faire passer
pour Marco
Xavier.



Quelque temps plus tard, dans le monde entier...



Et, dans le Q.G. secret du Vautour, le syndicat du banditisme, à Athènes...

Quelle merveille, n'est-ce pas, messieurs ? Miklos Agar, son premier propriétaire, paiera volontiers ce que nous demandons pour la lui rendre. Un quart de million de dollars.

Certes, M. V. Mais n'est-il pas risqué de prendre contact avec lui maintenant ?

x

Ça ne sera pas nécessaire. J'ai appris que Marco Xavier sera à Athènes cette semaine. Nous pouvons lui confier la négociation.

Je prendrai les arrangements nécessaires, M. V.

Deux jours plus tard, au Pirée, un frisson d'excitation passe dans la foule quand...

Seigneur ! Voyez qui arrive en ville entouré comme toujours d'un essaim de jolies filles : Marco Xavier.

Si elles savaient qui je suis vraiment...

Alors...

Oui, oui, des fleurs pour ces jolies dames. Et pour vous, monsieur, un bouquet spécial.

Humm... des fleurs spécialement pour moi ? Bizarre.

Les doigts agiles palpent furtivement et découvrent un mot caché.

Sûrement pas autant que moi, mon vieux.

SUIVEZ-MOI
M.V. DESIRE
VOUS VOIR



x



13.



Il s'agit de restituer la statue... humm... manquante, à Miklos Agar qui devrait accepter de payer 250.000 dollars pour la revoir. On ne posera aucune question et comme toujours, vous aurez 10 %.

Ça me va tout à fait, M. V.



Vous pourriez devenir un homme riche en vous joignant à mon organisation, Xavier.

Merci encore, mais je tiens à mon indépendance. Si ces messieurs veulent bien poser à nouveau ce zinc, je vais commencer à gagner ma commission.



Un petit avertissement, Xavier. Vous voyez cet homme ? On l'appelle le détective et il est sur notre piste depuis peu.

Sacrebleu ! Pas très rassurant, hein ? Mais ne vous inquiétez pas. Je me méfierai de lui.



Une fois le Q.G. volant revenu au sol...

Agar fera peut-être preuve de méfiance, Xavier, mais assurez-vous bien que vous avez l'argent avant de rendre la statue.

Le vrai Marco Xavier, celui dont j'ai pris la place, était en bons termes avec Agar. Donc pas d'ennuis à prévoir de ce côté.

Le lendemain, dans une riche demeure athénienne...

Ah, ma merveilleuse statuette. Combien elle m'a manqué ! Marco, je serai éternellement votre obligé. Pour la retrouver, j'aurais payé le double.

Je suis heureux que vous ayez l'impression de faire une affaire, Miklos.



Bientôt, dans un bois touffu proche de la villa d'Agar ...

Maintenant, je suis censé regagner ce Q.G. volant, mais j'ai une meilleure idée qui me mènera peut-être jusqu'à Sans-Visage.



Marco se lève et, l'instant d'après, une étonnante transformation se produit. Il devient...



... le détective de Mars.

Et peu après, une petite partie de cartes est brutalement interrompue quand...

Le Martien ! Ouvrez le feu !





Alors, dès que J'onnn J'onzz a attaché les bandits inconscients...

Humm... j'espérais pourtant bien trouver ici la statue volée mais du moins j'ai mis une autre unité du Vautour hors d'état de nuire. Si vos lions sont trop serrés, ne vous inquiétez pas, la police les défera bientôt.



Comment a-t-il su que nous étions une unité du Vautour ?

Qu'est-ce que tu crois ? Marco Xavier a dû le renseigner. Il est le seul à être au courant sans être de la bande.



Rapidement, notre ami regagne le petit bois où...

La première phase de mon plan est réalisée. Maintenant, à la deuxième...





C'est alors un nouveau retour rapide à l'avion...

Mon Dieu, que se passe-t-il ? On dirait qu'un ouragan a dévasté cet endroit.

Oui, un ouragan martien. Nous nous trompons sur vous, Marco. Faites vite, détachez-nous avant l'arrivée de la police.



Vous avez dit la police ! Je ferais mieux de filer aussi. A propos, la rançon est dans la valise... moins mes 10 % naturellement.



Faisons vite ! Il faut gagner le bateau et rejoindre M. V.

Parfait. Ils s'en vont rejoindre Sans-Visage par bateau. Quand à moi, le moment est venu de changer d'identité.



Peu après...

Maintenant, espérons que ce ne sera plus très long.



Je vais enfin mettre la main sur Sans-Visage.

Et, peu de temps après...

Ehh ! Le canot se dirige droit sur cette île déserte. Elle ne peut pourtant pas être le Q.G. du Vautour !



Mais, au grand étonnement du détective...

Un ascenseur... qui les emporte dans les profondeurs. Bah ! Il y a plus d'un moyen de gagner les sous-sols.



De puissants muscles martiens entrent en action...



Pendant ce temps, dans une sorte de palais enfoui loin de la surface...

Vite ! Nous devons voir immédiatement M. V.

Je vais le prévenir immédiatement.



Quelques minutes plus tard...

Imbéciles ! Combien de fois vous ai-je défendu de venir ici sauf en cas d'extrême urgence.

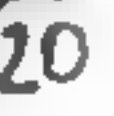


Mais c'est une extrême urgence, M. V.



X







Se retournant désespérément, J'onnn J'onzz frappe avec le peu de force qui lui reste.





— Attendez-moi là.

— Bien, Monsieur.

Tandis que son chauffeur s'enfonçait tranquillement dans son siège moelleux, allumait une cigarette et rouvrait son livre à la page qu'il avait légèrement cornée pour la marquer, monsieur Claud s'éloignait de la Cadillac sans se retourner. Il n'était pas inquiet, savait que Bob, le chauffeur, ne chercherait pas à le filer.

Du même pas paisible, monsieur Claud s'engagea dans une ruelle, traversa le pavé, s'en-gouffra sous un porche d'aspect rébarbatif. Le milliardaire venait, comme chaque quinzaine, rendre visite à son « protégé », Jud Gardner, un expert en cybernétique dont le père avait connu, en son temps, une certaine célébrité. Jud, lui

n'avait guère eu le temps de se faire connaître. A la mort de son père, monsieur Claud était venu le voir, avait proposé de lui payer ses études, à la condition qu'il se mette à son service exclusif dès que celles-ci seraient terminées.

Jud n'avait pas hésité. Pour lui, ses recherches primaient tout. A 26 ans, il était donc devenu le chercheur privé d'un milliardaire américain. Il ne se plaignait pas. Tout ce qu'il lui fallait, il l'avait, jusqu'aux appareils les plus perfectionnés. Monsieur Claud n'avait jamais lésiné sur quoi que ce fût. Et maintenant, Jud était sur le point de réussir ce que son « mécène » lui avait demandé.

Lorsqu'il eut frappé à la porte de la façon convenue, le richissime Américain patienta. Il

savait depuis longtemps qu'il ne fallait pas bousculer l'inventeur. Parfois, même, quand celui-ci mettait au point une partie particulièrement complexe du « projet », il terminait ce qu'il faisait sans se soucier du visiteur. Celui-ci, après avoir attendu quelques longues minutes, se décidait alors à entrer en ouvrant lui-même avec sa propre clé.

Ce jour-là, cependant, monsieur Claud n'eut guère à attendre longtemps. L'huis s'ouvrit presque aussitôt, et Jud apparut, surexcité et les cheveux en broussaille.

— J'ai fini.

Enthousiasmé à son tour, Sidney Claud entra en coup de vent et referma le battant d'un pied désinvolte. Une fois à l'intérieur, il reprit son sang-froid,

perdit son sourire d'enfant, le seul qu'il ait depuis de nombreuses années, et s'approcha avec une certaine circonspection de la « chose ».

Elle mesurait près d'un mètre quatre-vingts, (la taille de monsieur Claud), et était pour l'instant encore couverte d'une toile de protection qui la cachait aux regards. L'inventeur prit un pan du voile, se tourna vers son protecteur, les yeux brillant d'une légitime fierté.

— Vous allez voir. Il est superbe.

Sur ce, d'un geste à la fois tendre et quasi-maternel, il tira la toile qui vint doucement s'affaisser aux pieds de la chose. Sidney roula des yeux effarés.

— Oh !

Ce n'était pas un cri d'admiration, mais plutôt un râle de





déception. Après quelques secondes, le visage de monsieur Claud se transforma. Une violente colère se peignit sur ses traits. D'un bond, il se tourna vers Jud.

— Qu'est-ce que c'est que cet assemblage de fils, de poulies et de pièces mécaniques ou électroniques ? Vous n'allez pas prétendre que ça me ressemble ?

— Mais...

— Il n'y a pas de mais, Jud. Nous avons bien convenu que vous tenteriez de créer un automate à ce point parfait qu'il pourrait prendre ma place dans ma vie professionnelle, et qui me permettrait de vivre à ma guise pendant qu'il travaillerait à ma place.

— Monsieur Claud...

— Il n'y a pas de monsieur Claud, Jud. J'avais même, dans un élan rarissime chez moi, promis de vous rendre votre liberté et de vous payer 100 000 dollars pour vous installer votre labo. Est-ce exact, Jud ?

— Oui, monsieur Claud, mais...

— Il n'y a pas de « monsieur Claud, mais... » J'exige une explication, Jud, une seule, mais qu'elle soit valable, sinon...

— Si vous le permettez, j'aimerais d'abord vous montrer notre automate en action.

D'un geste las, le milliardaire acquiesça d'un signe. Jud Gardner marcha alors vers la machine, posa la main sur l'oreille, ou du moins sur ce qui en tenait lieu, du côté gauche. Alors, il se passa une chose extraordinaire. L'assemblage électronique se mit à marcher dans la pièce, une main derrière le dos, une autre évoluant à hauteur du visage inachevé,

tout en parlant.

— Je n'étais pas encore en fonctionnement actif, mais j'ai tout entendu, Jud. Je suis de l'avis de Sidney. Il m'est absolument impossible d'apparaître ainsi en public, Jud. Vous devez faire quelque chose.

Sidéré, monsieur Claud regardait cet être artificiel qui l'imitait en tous points. Lorsque Jud eut de nouveau passé la main sur l'oreille de l'automate, celui-ci s'immobilisa, alors que l'homme d'affaires, lui, se remit en mouvement.

— Incroyable ! Il a exactement ma voix, et mes gestes...

— Vous voyez, triompha Gardner.

— Oui, mais il a raison... je

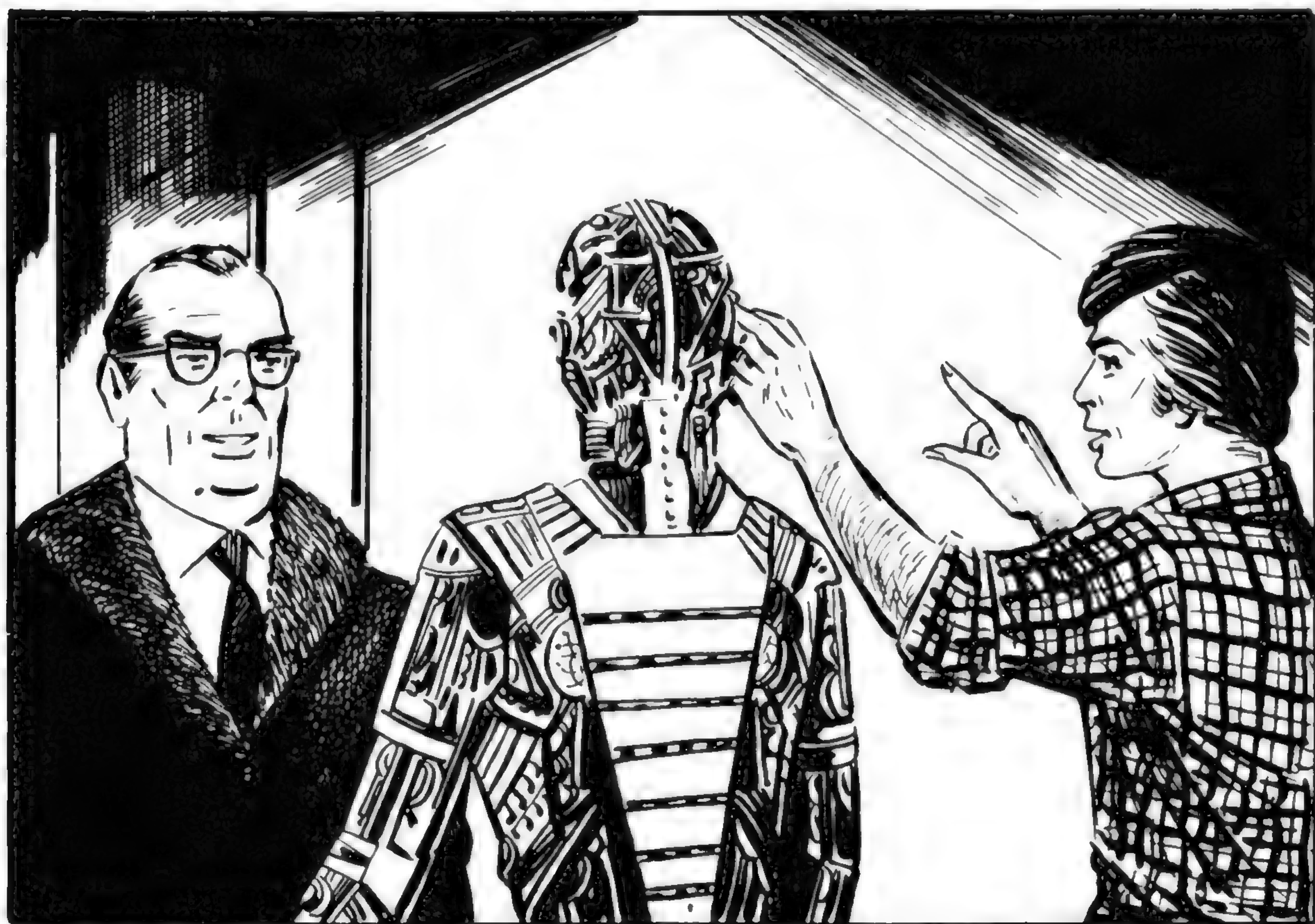
veux dire, il n'est pas question de le montrer dans cet état. Pourquoi vous êtes-vous arrêté là, Jud ?

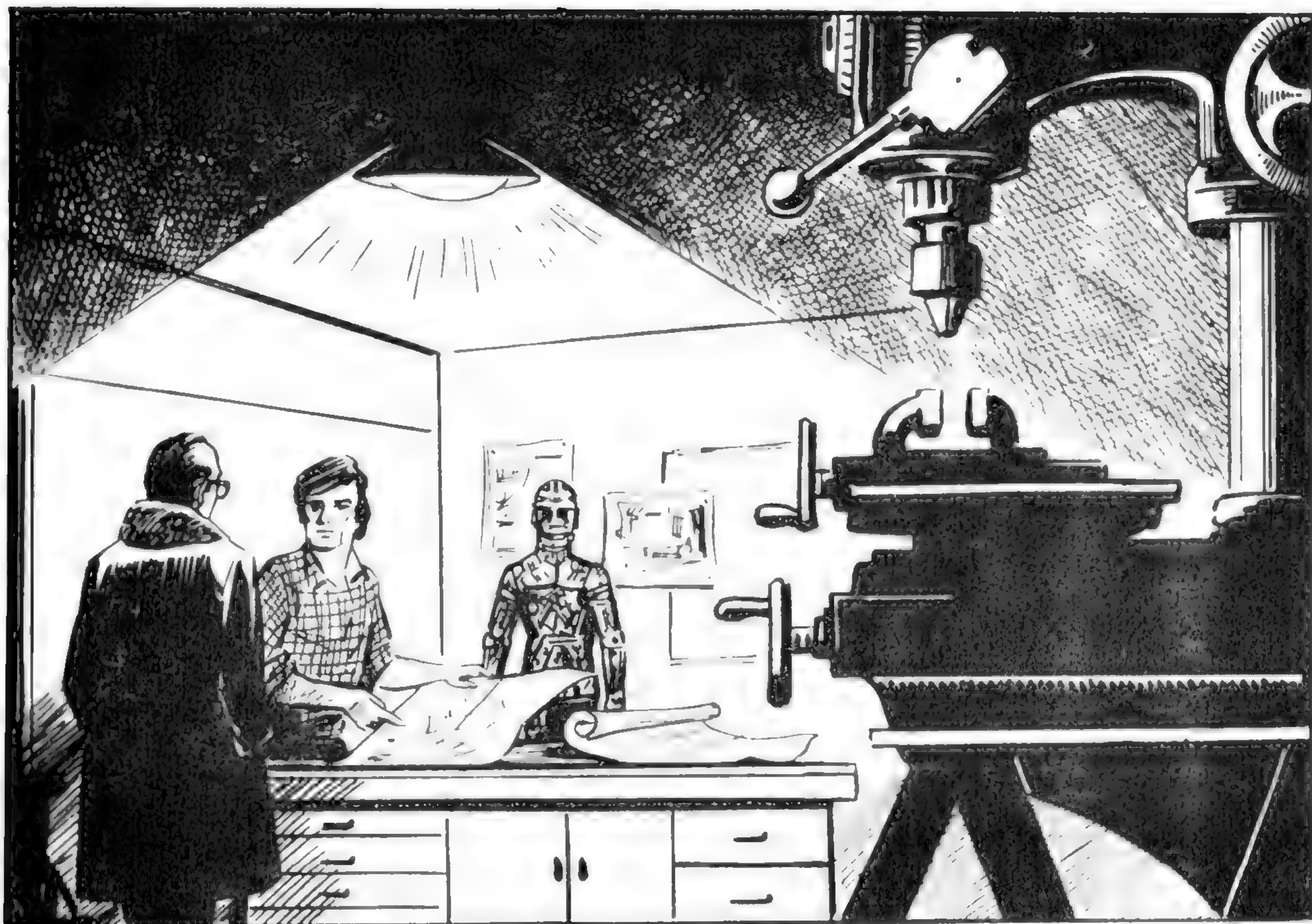
— Je suis expert en cybernétique, monsieur, pas en art plastique. Et quand je dis plastique, c'est au propre comme au figuré !

— Je ne comprends pas.

— Il ne manque plus à votre futur sosie qu'une enveloppe plastique faite à votre image. Cela, je suis incapable de le faire. Je sais dessiner des rouages, des plans, pas des portraits. Je ne suis pas un peintre ni un sculpteur, moi.

— Je n'y avais pas pensé. Mais alors, qu'allons-nous faire ?





— C'est simple ! Il faut que vous fassiez exécuter une statue de vous par un artiste de l'ancienne vague.

— Pourquoi ? La nouvelle vague plaît mieux.

— Possible, mais si votre sosie se balade avec un œil au milieu du front, un trou dans le ventre et un pied à l'emplacement prévu pour la main droite...

— Ça va, ça va. Vous avez raison, je n'avais pas pensé à ça. Mais je trouverai facilement quelqu'un capable de me reproduire de façon concrète. Et après ?

— Nous ferons couler du nylon plastifié, couleur chair, sur la statue. Nous aurons ainsi

l'enveloppe de notre automate. Il ne restera que quelques détails techniques à régler. Par exemple, prévoir un système souple de fils et de contacts électroniques pour les raccords des yeux, des lèvres. Ah, j'ai même prévu une résistance électrique qui fera circuler tout le long du corps, et surtout dans les mains, dans de fins tuyaux de l'eau distillée.

Ahuri, le milliardaire considéra l'inventeur.

— Là, j'avoue que je ne vois absolument pas l'utilité de ce système...

— L'eau chaude qui circulera à fleur de plastique donnera une certaine température à celui-ci. Si quelqu'un vous serre la

main, il ressentira la chaleur « humaine ». Sinon, on aurait vite deviné.

— Magnifique ! Vous avez pensé à tout !

Modeste, Jud Gardner baissait la tête.

— Très bien. Je vais m'occuper de la sculpture, puis je vous ferai remettre la statue, et vous vous chargerez du reste.

Un mois plus tard, effectivement, sans que nul ne le sache, la statue de Sidney Claud était terminée. Deux mois plus tard, l'automate était « habillé ». Le milliardaire, convoqué par son inventeur, vint admirer la merveille cybernétique qui lui faisait face.

— Lorsque vous voulez le mettre en état de marche, vous posez la main sur son oreille. Lorsque vous voulez le mettre en repos, vous refaites le même geste.

Subjugué, Claud regardait de tous ses yeux l'homme qui lui faisait face. Il lui ressemblait tellement qu'il avait l'impression d'avoir un miroir en face de lui. L'enveloppe plastique avait été admirablement adaptée sur la machine, la finition (cheveux, poils, ongles, couleur) était parfaite. Il y avait maintenant deux « sôsies ».

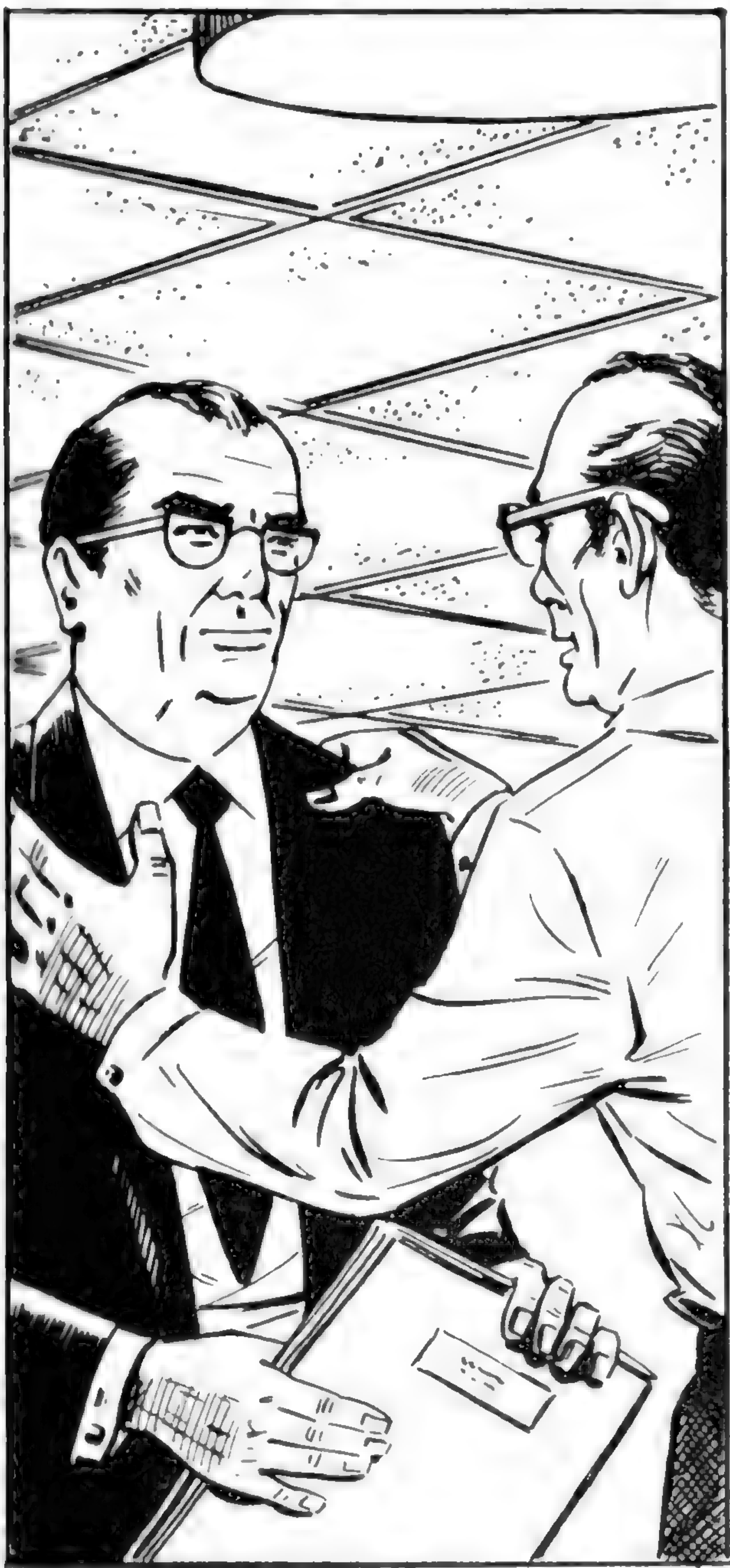
— Magnifique, Jud. Je l'emmène avec moi, et nous le mettrons à l'essai.



— Quand pourrai-je m'installer un laboratoire, monsieur ?

— Nous verrons, mon garçon, nous verrons.

Les résultats dépassèrent les espoirs de l'homme d'affaires. En place depuis 10 jours, le cyborg réglait tout à sa place. Le soir, il faisait à son propriétaire un rapport de ses activités.



— J'ai réglé l'affaire Hartman. J'ai tenu la conférence de mandée par le Saturday Tribune et j'ai invité le sénateur Klipsreik à un repas.

Convaincu, Sidney se prépara pour un tour du monde. Il savait que ses affaires n'en souffriraient pas. Il sortait de chez lui quand Jud l'accosta.

— Monsieur Claud...

— Pas le temps, mon vieux. Adressez-vous à... l'autre.

Sur ces mots sibyllins, il monta en voiture et se fit conduire à l'aéroport. Incognito, il profiterait, pensait-il, au maximum de ces vacances prolongées.

Pendant ce temps, l'inventeur se faisait introduire dans le bureau du cyborg.

— Installez-vous, Jud.

— Dites-moi, vieux, quand pourrai-je installer le laboratoire promis par monsieur Claud ?

— Je vous prierais d'éviter cette... familiarité à mon égard, Jud. Par ailleurs, le personnage dont vous parlez, désormais, c'est moi. L'autre, toutefois, m'a prié d'éponger l'affaire. Voici votre dû.

Gardner tendit la main, lut le papier qu'on lui tendait avec une certaine stupeur. C'était un billet d'embauche aux laboratoires de monsieur Claud. Indigné, il leva les yeux, fixant



le visage de plastique qui lui faisait face, imperturbable.

— Ce n'est pas ce qui était convenu !

— C'est tout ce que nous pouvons faire pour vous, Jud.

— Mais...

Sans l'écouter, l'automate avait appuyé sur un bouton. Un secrétaire entra, poli et respectueux.

— Veuillez reconduire ce monsieur.

Jud Gardner, cette nuit-là, dormit mal. Il se tourna et se retourna sur sa couche, réfléchissant à la meilleure manière de retourner la balle à celui qui l'avait floué.

..

— Non, Monsieur Clodio, nous n'avons rien reçu.

— Ah ? Bien, merci.

Ne cachant pas son dépit, le client tourna les talons et se dirigea vers l'ascenseur. Tandis qu'il patientait devant la double porte métallique, à quelques mètres de là, l'employée de la réception le regardait avec une certaine commisération. Depuis deux semaines qu'il était à l'hôtel, l'homme venait régulièrement, chaque matin, demander s'il n'y avait pas de courrier pour lui. Chaque fois la réponse s'avérait négative.

Une fois dans sa chambre, au second étage, l'individu s'assit lourdement sur le lit. Une barre lui plissait le front, rendant plus évident son souci. Monsieur Claud, car c'était lui, devenait positivement inquiet. Depuis trois mois, chaque semaine, il recevait un chèque des U.S.A.

émanant de son double. En effet, après les cinq premiers mois de vacances, il s'était retrouvé sans argent, ce qui était logique, puisque à l'origine, il ne comptait rester parti que quelques semaines. Il avait donc envoyé un telex au siège de sa compagnie, sous le nom de Clodio, nom de code qu'il avait adopté à son arrivée en Italie. A sa surprise, au lieu du mandat important qu'il escomptait, il n'avait reçu qu'un chèque de 800 000 lires. C'était un peu plus que ce qu'il dépensait par semaine. Aussi, il avait envoyé un autre télégramme, carrément chez lui, en précisant qu'il lui fallait au moins l'équivalent de 20 000 dollars, soit 18 millions de lires, car il pensait sérieusement revenir aux États-Unis.

Quelques jours plus tard, il avait reçu un chèque, mais d'un montant bien inférieur, puisqu'il ne dépassait guère 100 dollars. Un télégramme très court avait suivi, spécifiant que la somme en question était versée « pour solde de tout compte ». Inquiet, il avait tenté de téléphoner, mais il n'avait jamais pu prendre contact avec son double. Chaque fois, on répondait que « monsieur Claud » était trop occupé, qu'il fallait rappeler. Finalement, il avait écrit.

Il y avait maintenant quinze



jours qu'il était au Carlton de Riccione et qu'il attendait une réponse. En vain.

Brusquement, il prit sa décision. Il fit ses bagages, boucla sa valise, descendit à la réception, réclama sa note, la régla et sortit. Dehors, il alla droit à la voiture de location qu'il avait garée non loin du court de tennis, y déposa son bagage et s'installa au volant.

*
* *

— Messieurs les passagers sont priés de bien vouloir attacher leur ceinture et d'éteindre leur cigarette. Dans quelques minutes, nous allons nous

poser sur l'aéroport de New York. The passengers are...

Machinalement, monsieur Claud obéit aux injonctions du diffuseur, que les hôtesses répétaient de rangées en rangées, aidant éventuellement ceux qui le désiraient. Déjà, il se sentait mieux. Dans quelques heures, il retrouverait sa vraie personnalité, son argent, sa puissance, et il mettrait le robot hors circuit.

Après les formalités douanières et les paperasseries policières, et quand il eut récupéré sa valise, Sidney Claud héla un taxi et se fit conduire au siège social de son trust. Là, il demanda à la première secrétaire à





parler d'urgence à « monsieur Claud ». Docile, la jeune femme cessa de se vernir les ongles, décrocha le téléphone intérieur et, d'une voix douce et agréable, annonça le visiteur.

— Un monsieur qui ressemble beaucoup à monsieur Claud demande à parler à monsieur Claud.

La voix qui s'éleva dans l'écouteur résonna si fort que monsieur Claud n'eut aucune peine à entendre.

— Encore lui ! Dites-lui qu'il cesse de m'importuner ou je le ferai arrêter.

Quand la jeune fille releva

les yeux, le visiteur s'éloignait déjà vers la sortie, ayant enfin compris qu'on l'avait joué à son tour.

Il alla se plaindre à la police, donna une conférence de presse, mais tout le monde le traita de fou et même, sur la foi de ses nouveaux papiers d'identité, il fut expulsé.

Cependant, maintenant contrôlé par son inventeur, le robot, cette merveille de la cybernétique, travaillait d'arrache-pied pour son nouveau maître, Jud Gardner.

FIN

UNE ÉQUIPE SANS REPROCHE, C'EST LES FAUCONS. UN CHEF SANS PEUR C'EST FAUCON NOIR. BRAVANT TOUS LES DANGERS, ILS SE LANCENT DANS L'INCONNU ET DÉMÈLENT LES INSONDABLES MYSTÈRES QUI S'OFFRENT À EUX.

FAUCON NOIR

TOUT UN GROUPE VIT POUR VOUS DES AVENTURES INCROYABLES DANS FAUCON NOIR, UNE PUBLICATION DE BANDES DESSINÉES EN VENTE CHEZ TOUS LES MARCHANDS DE JOURNAUX.



GREEN LANTERN

AINSI...

FINIT...

LE
MONDE!



Soudain, il n'y a plus rien ! Sans préavis, Green Lantern est arraché à un environnement familier et confortable pour se retrouver seul en un lieu étranger, un lieu terrifiant. De plus, il sait qu'il ne dispose que de quelques heures pour vaincre une menace qui représente pour l'humanité toute entière l'oubli.

Bien que cette tragédie terrifiante ne soit qu'à une heure d'ici, nous commençons sur une note joyeuse, alors que Hal Jordan entre chez son frère Jim.

Ha ! Quel plaisir de te voir, mon vieux. Qu'est-ce qui amène notre enquêteur d'assurances itinérant en Californie ?

Tu ne pensais quand même pas que je manquerais le premier anniversaire de mon neveu ?

Je suis si heureuse de vous voir... mais pas plus que le petit Howard.

Comment vous portez-vous, tous ?

Très bien, hormis le fait que je ne peux toujours pas faire avouer à mon têtard de mari qu'il est Green Lantern.

Sue, je t'ai déjà dit mille fois que...

Allons !

Je ne tiens pas à assister à vos disputes.

Quelle ironie ! Sue est persuadée d'être entrée par son mariage dans la famille Green Lantern. Et c'est vrai mais...

...elle se trompe de frère.

Un excellent dîner et bien des éclats de rire plus tard...

Peut-être oncle Hal devrait-il aider Howard à souffler sa première bougie ?

Bien volontiers, Sue ! Allez, Howie, un deux trois, on souffle...

... très fort.

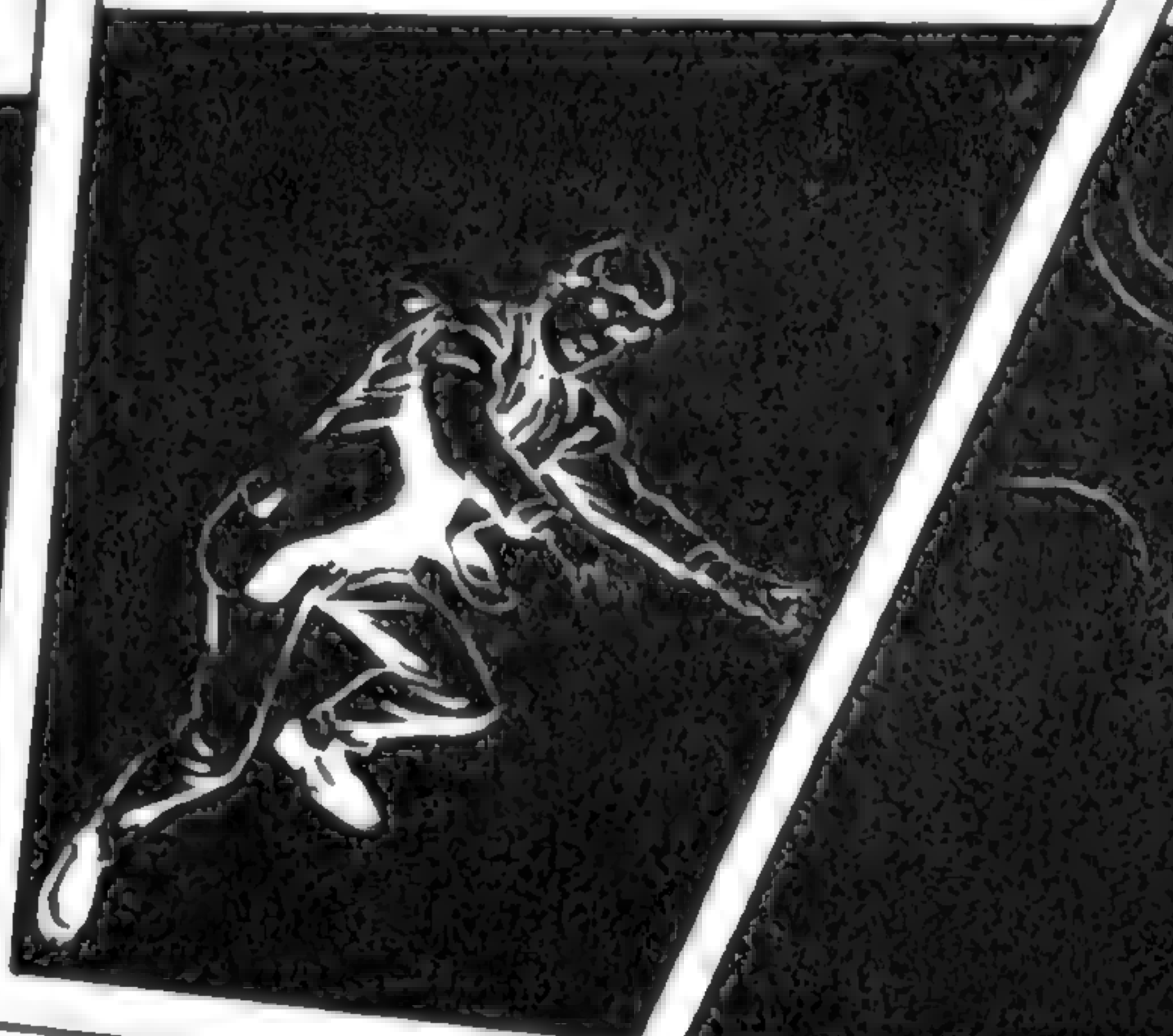
Et c'est alors que cela se produit. Quand la petite flamme oscille et s'éteint, un froid glacial s'infiltré en Hal.



Il se trouve plongé dans une obscurité totale.



Il sent le monde qui l'entoure se dissoudre autour de lui.



Et il tombe... chutant dans un vide sans fin.



Péniblement, son cerveau cherche à comprendre... à formuler un plan d'action. Soudain, une vague lueur verte apparaît à sa main tandis que l'anneau de puissance de Green Lantern devient visible et parle d'une voix lointaine et étranglée...

Ecoute-moi, Green Lantern de la Terre. Tu dois vaincre Gracchus ou c'en est fait de l'humanité. Il te faut agir avant que...





Avant que
quoi ? Qui
êtes-vous ?
Qui parle ?

Brutalement, Hal cesse de
tomber et il a un terrain so-
lide sous les pieds. Le silence
n'est ponctué que par le bruis-
sement léger de la brise...rien
d'autre...



Je ne sais ni où
je suis, ni pour-
quoi ? Mieux
vaut qu'Hal Jordan
disparaisse jus-
qu'à ce que
j'en sache
un peu
plus.

J'ordonne à
l'anneau de
changer les
vêtements
de Jordan en
ceux de Green
Lantern pour
qu'il puis-
se...



Hein ! L'anneau réagit automatiquement
pour me protéger d'un péril et je commence
à croire qu'il va avoir fort à faire.

Cette plante
carnivore
devra cher-
cher ailleurs
de quoi sa-
tisfaire sa
faim.



Cet étrange endroit
a quelque chose de
bizarrement familier...

C'est un peu comme lorsqu'on
retrouve un vieil homme
qu'on n'a pas revu depuis
20 ans.

Je ne peux rien
faire avant de
comprendre ce qui
s'est passé et, pour
cela, il me faut de
l'aide.



Je vais émettre un rapide S.O.S.
à l'intention des autres
Green Lantern...

A vitesse
ultra-luminique,
ses messages
s'éparpillent dans
le cosmos ...

...pour lui
revenir une
fraction de
seconde plus
tard....sans
réponse !

Ce...cela ne peut
signifier qu'une
chose. Tous mes
compagnons ont
disparu !

Mais comment...?
Comment un groupe
de gladiateurs très
intelligents, supé-
rieurement entraînés
et dont chacun est
équipé des armes
les plus sophisti-
quées...

Si quelqu'un peut connai-
tre la réponse, ce sont
les gardiens...

Je ne sais absolument pas quelle
est la direction d'Oa, leur planète
par rapport à ici.

...pourrait-il
disparaître
sans laisser
de traces.

Je ne sais
d'ailleurs pas
du tout où se
trouve ici mais
je peux ordonner
à mon anneau de
se diriger sur le
segment spatial
d'Oa.

Étrange, je reconnais
certaines de ces constel-
lations... Voici Beta Minor...
Beta Major devrait venir
ensuite...

Mais à sa
place, je ne vois
qu'une Nova incan-
descente.

Je stoppe... en plein dans
le vide ! Comment l'anneau
peut-il me désobéir ? Je
lui ai ordonné de me condui-
re sur Oa, pourquoi ne
m'a-t-il
pas... ?

Par le cosmos
Est-ce qu'Oa
n'existerait
plus ? Les
gardiens... les
autres Green
Lantern... Tous
disparus !

Comme pour répondre à la question muette du gladiateur vert, il y a un chant très doux et, une seconde plus tard...

Une petite fille...!!!

Monsieur Green Lantern...
monsieur Green Lantern...
Retourne d'où tu viens,
monsieur Green Lantern...

Reviens !

Trop tard, elle
disparaît comme tout
le reste a déjà dispa-
ru.

Est-ce que j'imagine
tout ceci ? Est-ce que je suis en
train de perdre la raison ?

Non. Il doit y avoir
une réponse logique.
L'enfant disait de
retourner là où j'étais...
autant suivre son conseil.
Je n'ai rien de mieux à
faire.

L'anneau entraîne
le croisé d'émeraude à travers les ini-
maginables solitudes de l'espace jusqu'à
une planète qu'il reconnaît soudain com-
me...

La Terre ! Forcément
car c'est à peu près la taille, la
forme et la situation de cette
planète. Mais une Terre nue
et dépeuplée...

Quelle catastrophe
pourrait avoir causé une
telle désolation ?



Au secours !
Par pitié au
secours !

Derrière cette colline...
des ondes télépathiques...

Dieu soit loué, il y
a encore quelqu'un
de vivant.

Une femme...mena-
cée, mais par quoi ?
Je n'ai jamais rien
vu de pareil. On dirait
un être de fumée...de
fumée jaune et mon
anneau est sans pou-
voir contre
le jaune.

Ouch ! Je m'attendais à ce que mon
poing passe à travers, pas à ce qu'il
percute une matière dure comme de la
peau d'éléphant.

Je n'ai pas
vu celui qui
attaque der-
rière moi. Son
étreinte
d'acier
m'étran-
gle.



Il faut que je m'arrache à sa prise avant de perdre conscience.

Il est un peu moins fort qu'un homme en pleine forme...



...et c'est exactement ce que je suis.



Ces choses sont trop nombreuses pour que je m'en sorte avec mes seuls poings.

Si seulement je savais ce qu'elles sont. Elles ne perdent jamais complètement le contact avec ces petits cratères.



Ceci me donne une idée. Mes petits copains semblent faits basiquement de vapeur... Leur vie dépend donc de quelque chose de souterrain.

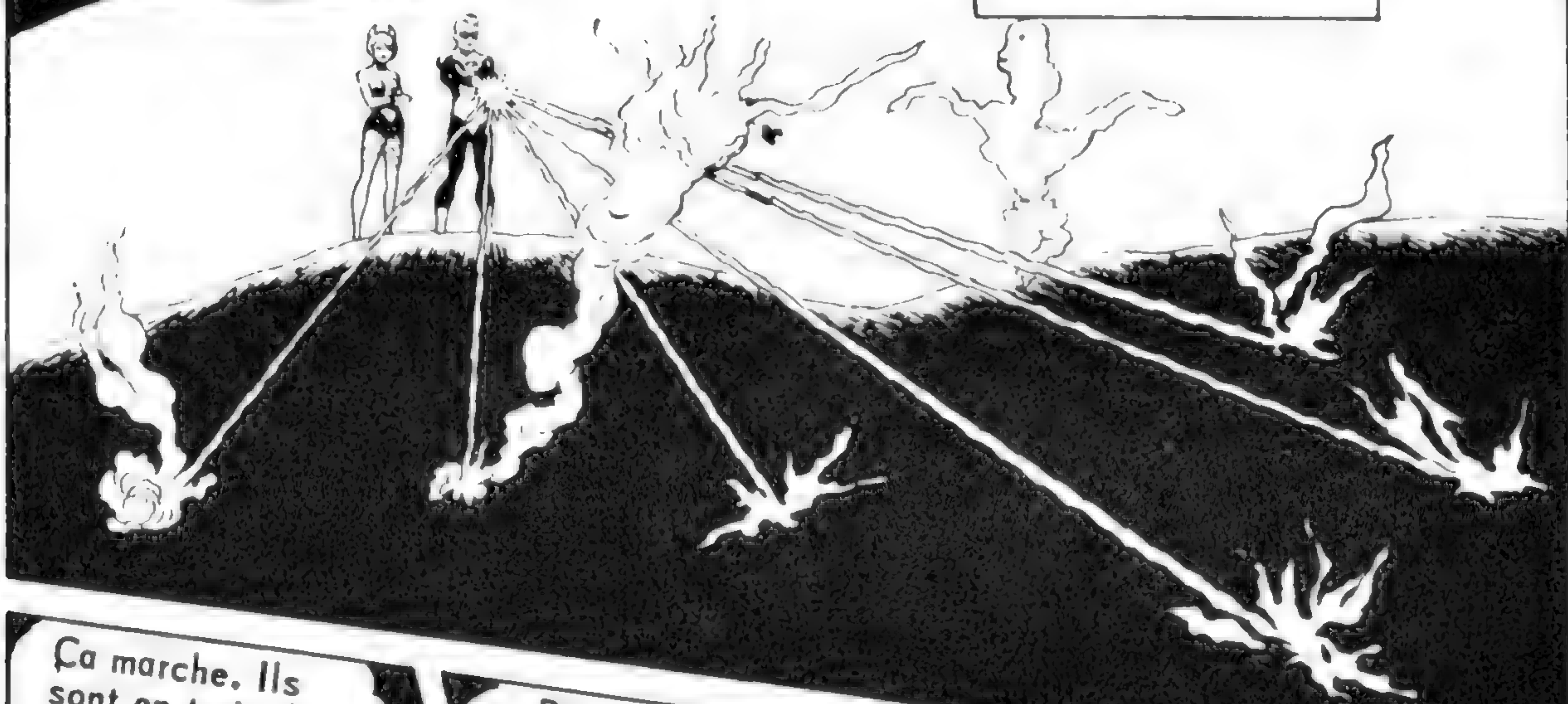


Il me suffira donc de sceller ces trous...

Du calme, mademoiselle. J'espère bien vous tirer bientôt de ce danger.

Sur l'ordre de Green Lantern, des rayons d'énergie brûlante jaillissent de l'anneau...

...transformant le sol en lave fondue qui ne tarde pas à obturer les orifices.



Ça marche. Ils sont en train de se dissoudre comme brume au soleil. Est-ce que ces formes de vie étranges pourraient être responsables de cette disparition de toute vie sur la Terre ?

Bien avant ta naissance... Le monde fut déchiré... Il y a bien longtemps...

J'ai l'impression que sa chanson est un message. Elle essaie de me dire quelque chose.



Il y a longtemps...
Il y a bien longtemps...



Qu...
qu'est-ce
que vous
regardez ?



Hein... Rien !

Il semble que la petite fille ne soit visible que pour moi.

Je tiens à vous remercier, Hal Jordan.



Vous connaissez mon identité ?

Certainement. Il le fallait bien, pour que nous vous amenions ici.

Qui ça... nous ?



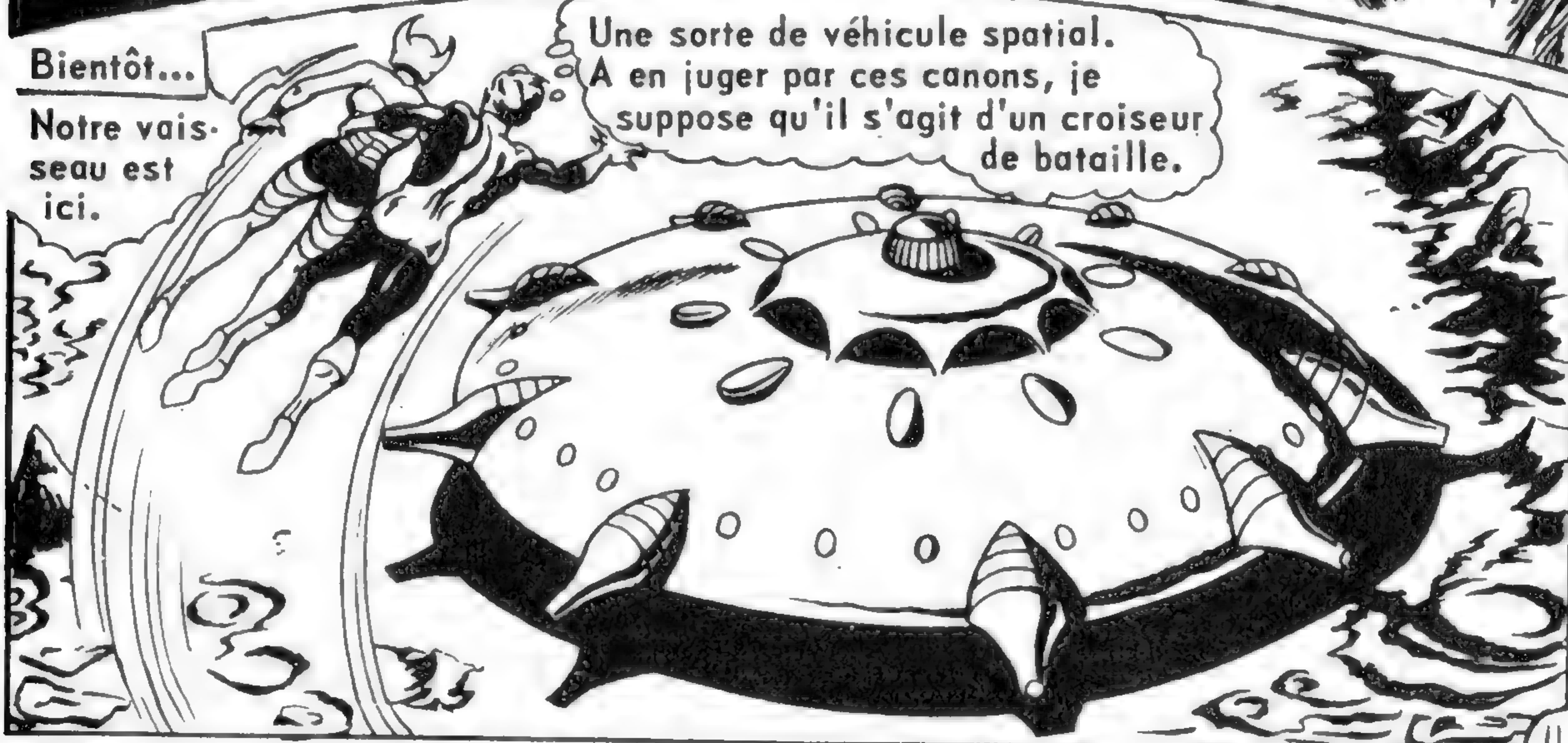
Je... je ne peux rien vous dire. Il vous faut conférer avec mon père Gracchus.

Gracchus ! La mystérieuse voix de l'anneau disait qu'il me faudrait vaincre Gracchus.



Je... J'ai l'impression de jouer dans un mauvais film de science-fiction...

Je... Je ne connais pas ces « films »... Mais je vais vous conduire à mon père.



Bientôt...

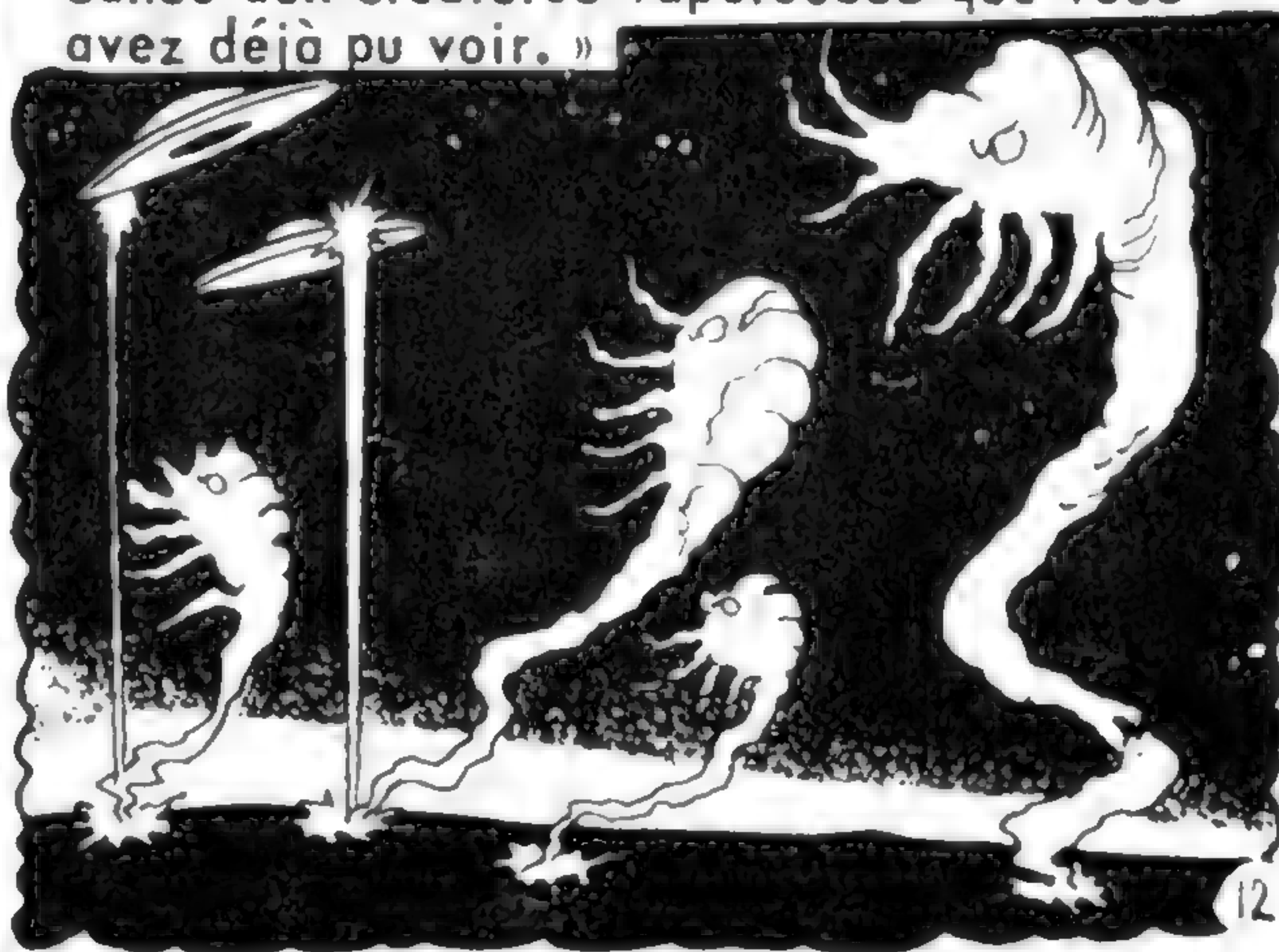
Notre vaisseau est ici.

Une sorte de véhicule spatial. A en juger par ces canons, je suppose qu'il s'agit d'un croiseur de bataille.



« Il y a quelques heures, votre planète natale fut attaquée par des nomades de l'espace. Ils détruisirent tout. »

« Les radiations de leurs moteurs stellaires se combinèrent avec les minéraux constituant l'écorce terrestre pour donner naissance aux créatures vaporeuses que vous avez déjà pu voir. »





Me crois-tu donc stupide ? Tu arrives avec un vaisseau de guerre, te prétendant pacifique, puis tu me racontes une histoire de nomades agressifs...

Mon anneau les aurait détectés ! Mais tu ne te soucies même pas d'expliquer pourquoi moi, parmi tous les Terriens, j'aurais été épargné !

Où ce qui est arrivé aux gardiens ou aux autres Green Lantern.

Il ne reste pour te juger personne d'autre que moi. Alors à moins que tu ne me proposes une meilleure histoire, je te juge coupable.

Parle, Gracchus. Donne-moi une raison de ne pas t'infliger le même sort qu'a subi la Terre ou bien...

Tes menaces ne veulent rien dire, Green Lantern, mais peut-être faut-il que tu saches la vérité.



« Une bonne part de ce que je t'ai raconté est la vérité. Il y a une guerre en cours et cela depuis des siècles entre Ort et sa planète sœur Tro... »

« Il y a bien longtemps, la surface de notre monde a été réduite à un désert radioactif en fusion. Nous avons dû nous réfugier sous terre. »

« Nous y avons vécu comme des vers, sans jamais voir le soleil, sans jamais respirer l'air frais. Nous ignorons le feu, nous nous bornons à travailler pour créer de nouvelles machines de destruction. »

« Pourtant, cette guerre se poursuit sans fin. Je suis un savant, un homme de science. Récemment, je suis allé trouver le grand conseil. »



J'ai ici un plan pour mettre fin à notre conflit avec Tro ... un plan qui règlera notre vieux différend.



Régler nos différends ne nous intéresse pas. Nous ne voulons que la victoire.

Tu nous fais perdre notre temps, Gracchus. Retourne à ton laboratoire avant que notre patience soit à bout.

Les imbéciles ! Les aveugles imbéciles.



« Je ne retournai pas au laboratoire. Au lieu de cela, j'assommaï un garde et je volai un croiseur. »



« Avec ma fille Teira, je pris la fuite dans le cosmos. Nous avons ainsi erré parmi les étoiles, puis nous avons découvert une planète semblable à Ort... Votre planète. »



« Grâce à une sonde temporelle de mon invention, je pus voir votre avenir et j'y vis la guerre. J'y vis l'humanité luttant, sans répit... »



« ...sans jamais se lasser. »

Est-ce là le destin de tous les êtres intelligents, de tous les êtres ? Non non... mieux vaudrait alors qu'ils ne naissent jamais.



Comprends-tu maintenant ?



Oui. C'est donc pour cela qu'il ne reste plus trace de l'homme, des gardiens ou des Green Lantern...

C'est parce qu'ils n'existent pas encore. Nous sommes à des milliards d'années dans le passé, bien avant le début de l'histoire.



Exactement. Je t'ai arraché à ton époque pour que tu m'aides à détruire tous les organismes minuscules qui, par l'évolution, deviendront un jour l'humanité.

Mais moi, je comprends quelque chose d'autre : c'est que tu es fou.



Moi, fou ! Parce que je veux stopper dans l'œuf ces souffrances à venir ? Regarde-moi, Green Lantern...



...et dis-moi si j'ai tort de supprimer le destin de ton peuple, le même destin que celui d'Ort. Peux-tu vraiment me le dire, Green Lantern ?



Utiliseras-tu ton anneau de puissance comme je te le demande, Green Lantern ? Le feras-tu ?



OUI.



Sans répliquer, le
croisé d'émeraude
se précipite hors
du vaisseau spatial.

Il ne bluffait pas. En
quelques secondes, le
vent va répandre
ce gaz sur la
moitié de la
planète.

Il faut m'en
débarrasser,
et vite.

L'anneau
va rassem-
bler les
atomes du
gaz les uns
avec les
autres pour
en faire
une masse
solide.

Cette masse
ne doit pas tou-
cher le sol, elle
pourrait pénétrer
dans l'écorce ter-
restre. D'autre part,
si je la fais exploser,
nous revenons au
point de départ.

Je vais la tirer
hors de l'atmosphère,
dans le vide spatial.

Voilà ! Ici, elle ne pour-
ra être nuisible quand...



...je la ferai
exploser !

Gracchus décolle.
Admettrait-il sa défaite ?

Non. Il braque une de
ses armes vers la terre.

Le mieux est de lui renvoyer
le tout en plein visage en
espérant que Teira ne sera
pas dans les parages.





Le vaisseau est irrémédiablement détruit, mais pas trace de Gracchus ou de Teira.

Par les gardiens ! Je viens de réaliser ce que Gracchus faisait avec l'autre rayon. Il a arraché un planétoïde à son orbite naturelle et l'a dirigé sur une trajectoire en collision avec la Terre.



Plus le temps d'accumuler assez d'énergie mentale pour détruire le planétoïde.

Mais peut-être qu'en le stoppant net, je pourrai le détourner de la Terre.

Je...J'ai réussi ! J'ai pu remettre le planétoïde sur son orbite.

Et, si je ne me trompe, je viens de donner sa lune à notre Terre.

Tu triomphes, Green Lantern, mais je tiendrai au moins une de mes promesses.

Ma fille et moi finirons
nos jours sur la Terre.
Adieu.

Dans un instant,
nous nous poserons
en douceur.

Il s'est placé
dans le champ
gravitique de
la Terre. Ils
vont tous deux
être réduits
en bouillie...

...à moins que je
ne puisse m'inter-
poser entre
eux et le
sol.

Oh, mon cœur,
il n'a pu résister
à cette chute.

Je reconnais mes torts,
Green Lantern. Je te confie
ma fille. Et j'emporte une con-
solation dans l'éternité. J'ai
été vaincu par un adver-
saire digne de...
Unhhh !



Maintenant, je retourne à mon époque d'origine, Teira. Je voudrais que vous veniez aussi. Rien ne vous retient ici.

Mais si. Mon père était un homme bon avant que... avant qu'il perde la raison. Ses idées étaient valables.

Je voudrais retourner sur Ort et y lutter pour ce en quoi croyait mon père.



Si c'est là ce que vous voulez, cette capsule énergétisée par mon anneau vous ramènera chez vous. Bonne chance.

Elle tient à poursuivre seule le combat de son père.

Merci et adieu pour toujours.



Tristement et sans enthousiasme, notre ami ordonne à l'anneau de le transporter dans le lointain avenir constituant sa propre époque...



Et sur Oa, la demeure des gardiens où l'attend une explication...

Alors quand l'avertisseur cosmique nous prévint que quelqu'un, dans le passé, était en train de tenter une modification de l'histoire...

...nous avons rapidement pris contact avec vous par votre anneau tout en envoyant un message permettant à quiconque le recevrait d'en faire autant.

C'est ce qui explique la « petite fille fantôme. »



Oui. Nous ne pouvions savoir qui nous
toucherions ainsi et nous pensions bien
que notre messenger ou messagère ne
se rendrait pas même compte qu'il ou
qu'elle était renvoyé dans le passé.

Son cerveau reçut notre
avertissement au niveau
subconscient et sans
vraiment savoir pourquoi
il fallait le transmettre.



A ce moment, dans une banlieue du
Middlewest...

Monsieur Green Lantern -
monsieur Green Lantern...
Si grand et si fort...il nous a
tous sauvés.

Annie ! Viens
maintenant, ma chérie.
Cela fait assez longtemps
que tu joues.



Franchement, je me demande bien
où Annie va chercher toutes les
sottises qu'elle met dans ses
chansons.

L'imagination, ma
petite dame. Tout
ça, c'est son
imagination.



FIN

25

LA FÊTE DES FOUS



Le Moyen-Age avait conservé dans sa naïveté des usages et des traditions qui rappelaient singulièrement les coutumes païennes. Les fêtes populaires sont, on le sait, les plus difficiles à modifier, et celle dont nous allons parler dut résister d'autant plus longtemps que l'on y trouvait un souvenir des saturnales rappelant aux puissants de la terre que leur supériorité ne serait pas éternelle.

La fête des Fous, à Sens était très ancienne, selon la déclaration même d'une ordonnance de 1245, qui voulut la proscrire. Mais le premier monument qui en constate l'existence est le missel attribué à l'archevêque

Pierre de Corbeil, lequel siégea de 1199 à 1221. Ce manuscrit, qui contient l'office de la Circoncision, est bien différent de ce qu'on avait longtemps supposé. Il a été publié par la Société archéologique de Sens, en 1857, et il offre une suite de morceaux religieux fort graves, dont la mélodie remarquable a attiré l'attention de M. Félix Clément, chargé de diriger la musique de la Sainte-Chapelle, lors de la prestation de serment de la magistrature en 1849.

Quelques chants seulement sont appropriés à la circonstance, c'est-à-dire à la fête de l'Ane. La prose qui se chantait lorsqu'on amenait la modeste monture du Sauveur à la porte

de l'église, le jour de la Circoncision, est un éloge pompeux des qualités du paisible animal.

On conçoit qu'il se soit

introduit des abus dans ces fêtes à processions tumultueuses, auxquelles le bas clergé et le peuple prenaient part avec la plus vive ardeur.





Pour y remédier, un légat du pape, Odon de Tusculum, rendit l'ordonnance de 1245. Mais c'était vainement qu'il proscrivait la fête des Fous : elle était alors répandue partout. Beauvais, Auxerre, Rouen et d'autres villes ont conservé des souvenirs de ces burlesques assemblées. M. Chérest, qui a fait une histoire de la fête des Fous à Sens, en décrit fort minutieusement toutes les vicissitudes depuis sa réforme par Pierre de Corbeil jusqu'à sa suppression en 1547. On voit qu'au quinzième siècle elle avait dégénéré en extravagances. Ainsi le préchantre des Fous devait recevoir sur

le dos à l'heure des vêpres, une aspersion de trois seaux d'eau : ce jour-là était le 12 janvier.

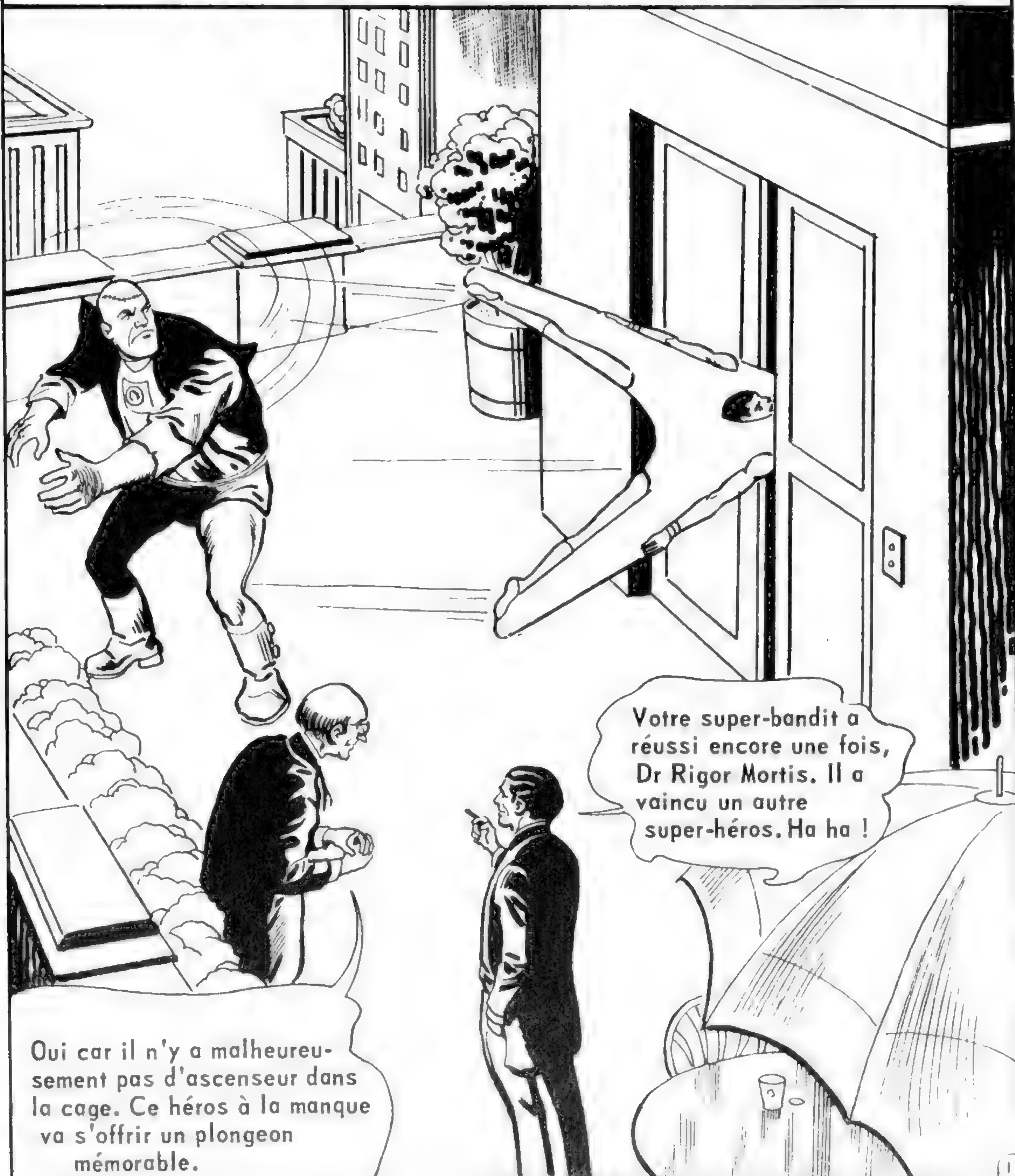
Les vicaires de la cathédrale de Sens érigeaient un théâtre sur la place Saint-Étienne, et y jouaient des mystères qu'ils assaisonnaient de farces et de scènes bizarres. Ils faisaient la barbe à leur préchantre et à d'autres gens de bonne volonté.

Il fallut les événements de la Réforme pour amener la suppression définitive de cette fête, que le progrès des mœurs faisait trouver chaque jour plus étrange.

FIN (V.L.)

Dans le monde du supra-normal, un fantastique bandit est lâché, décidé non pas à commettre des délits, mais à éliminer les super-héros. Et Robby Reed, l'adolescent disposant d'un bizarre appareil capable de le transformer en super-héros, ne s'est jamais encore trouvé dans une pareille situation. En effet, chaque fois qu'il compose le H sur le cadran, il devient le plus invraisemblable héros qu'on puisse imaginer, même dans un monde de...

SUPER-HÉROS PHÉNOMÈNES



Dans la cabane servant de laboratoire à Robby Reed, à Littleville...

Ce mystérieux cadran que j'ai trouvé m'a permis de mener la vie dure aux gangsters.



Tant que je disposerai de ce pouvoir, pas un bandit ne connaîtra la paix. Je les attaquerai sous forme de super-héros successifs jusqu'à ce qu'ils soient tous en prison.



Mais Robby ne peut se douter qu'en se moment même, des plans sinistres sont formés contre les super-héros.

Car, dans un garage souterrain proche, quelque part dans Central City...

Ces super-héros nous harcèlent depuis trop longtemps. J'ai donc pris des mesures, mais cela coûtera à chacun d'entre vous 100.000 dollars.

Ca fait beaucoup d'argent, Georgie... Surtout qu'il n'y a rien de positif pour le justifier.



Georgie Craft n'a jamais de tuyaux crevés, Archie. Tiens-toi bien à ton fauteuil, ce qui va suivre va te laisser comme deux ronds de flanc.

Une surprise ! On aura tout vu...D'accord, Georgie... vas-y !









Robby lance la masse ronde qui constitue son corps de super-héros jusqu'à la porte et...

On dirait que Kekcekça est vraiment une balle en caoutchouc. Il me suffit de rebondir pour progresser à super-vitesse.

Quelques minutes plus tard...

Voici la banque. Espérons que j'arriverai à temps pour capturer ce nommé Super-Coquin.

L'étonnant Kekcekça bondit à l'intérieur de la banque où, un instant plus tard...

La chambre forte est toujours ouverte et il y a quelqu'un à l'intérieur. Je crois que j'arrive juste à point pour prendre mon homme la main dans le sac.

Mais, sitôt entré dans la salle...

Et voilà ! Un super-héros de moins. A toi de jouer, Super-Coquin.



Qu'est-ce que c'est que ça ? En voilà un super-héros ! Mais peu importe...



Je... je suis frappé par quelque chose... Je ne peux bouger.

Ha ha ! Quand on te trouvera, mon pote, on se demandera vraiment Kekcekça !

Soudain, notre super-héros est lancé à toute volée contre un mur blindé et ...

Sacrebleu ! Super-Coquin m'a littéralement emballé dans une enveloppe de plastique qui durcit.

Et voilà qui règle le compte d'un super-héros !



Un moment plus tard...

Joli coup double ! Un super-héros hors de combat et un joli sac d'or. Je crois que nous allons être très satisfaits de votre Super-Coquin, Dr Rigor Mortis.

Faisons vite. Il est temps de filer d'ici.

Et, tandis que le bizarre trio disparaît...

Dans quelques secondes, je serai complètement immobilisé et j'étoufferai. Ma seule chance... c'est le cadran... si je peux le manœuvrer à temps...



Frénétiquement, Kekcekça parvient à glisser son bras et...

Il me faut composer H-É-R-O-S à l'envers pour redevenir Robby Reed et peut-être qu'alors je m'en sortirai.



PLUS FORT QUE DE
L'AVENTURE, MIEUX
QUE DE LA FICTION,
MAIS LES DEUX À LA
FOIS, C'EST...



KING COBRA

Publication de bandes dessinées en
vente chez votre marchand de journaux.

Enfin, la transformation libératrice se produit et...



Ouf ! J'ai réussi et ma soudaine transformation physique a brisé la bulle plastique qui enfermait Kekcekça !

La police ! Elle s'occupera des gardes, moi je disparaiss. Il ne serait pas facile d'expliquer la présence d'un adolescent à la banque en un moment pareil.



Les gardes sont toujours au sol et inconscient. Le mieux à faire est d'appeler tout de suite une ambulance...Hein ?



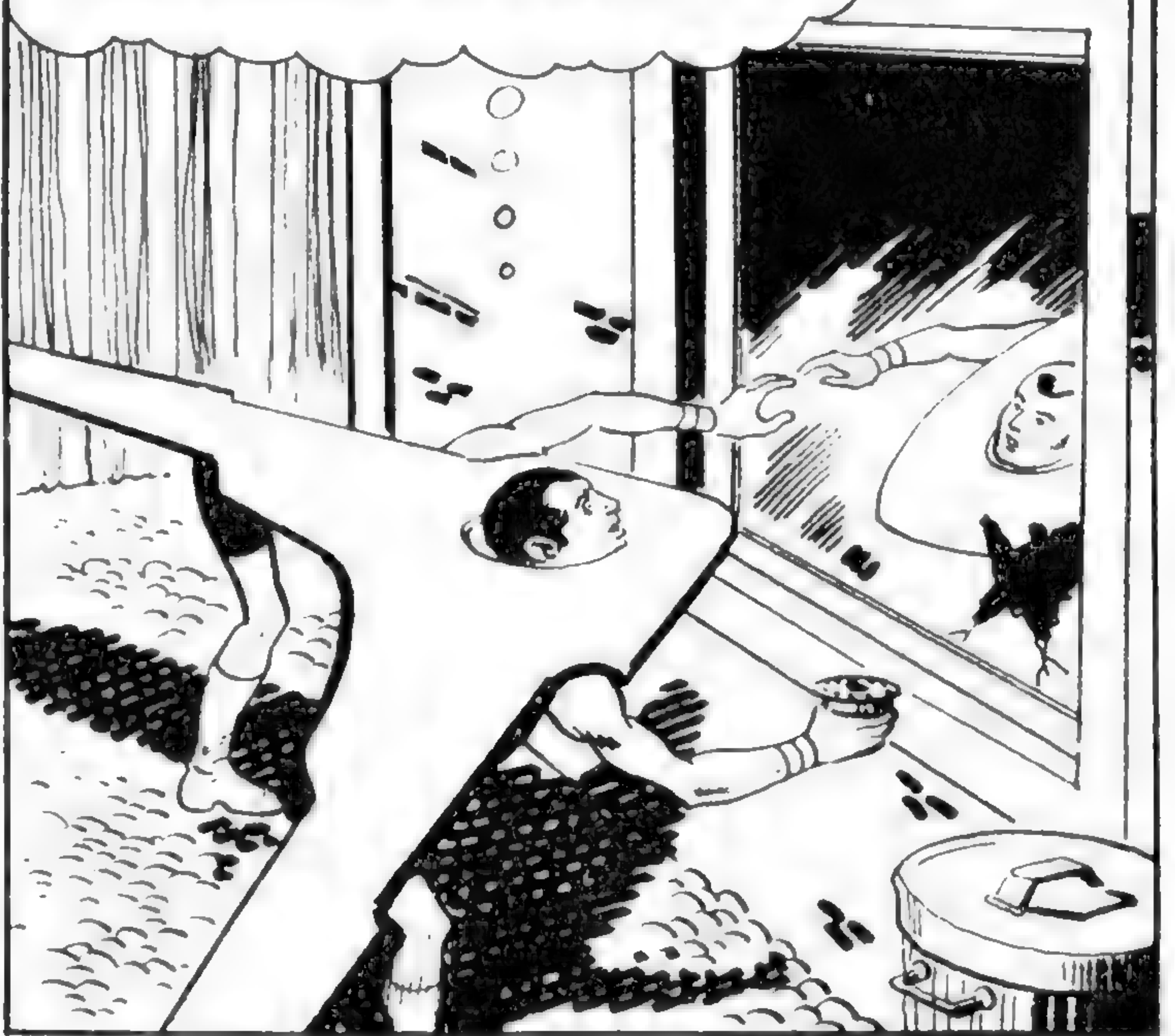
Bientôt, dans une ruelle déserte...

Je vais tenter de composer le numéro d'un autre super-héros. J'espère ne pas avoir trop longtemps à attendre. Je peux encore reprendre la piste de ce Super-Coquin.



Une fois encore, sur le bizarre cadran, les lettres de H-E-R-O-S sont composées et Robby découvre soudainement que...

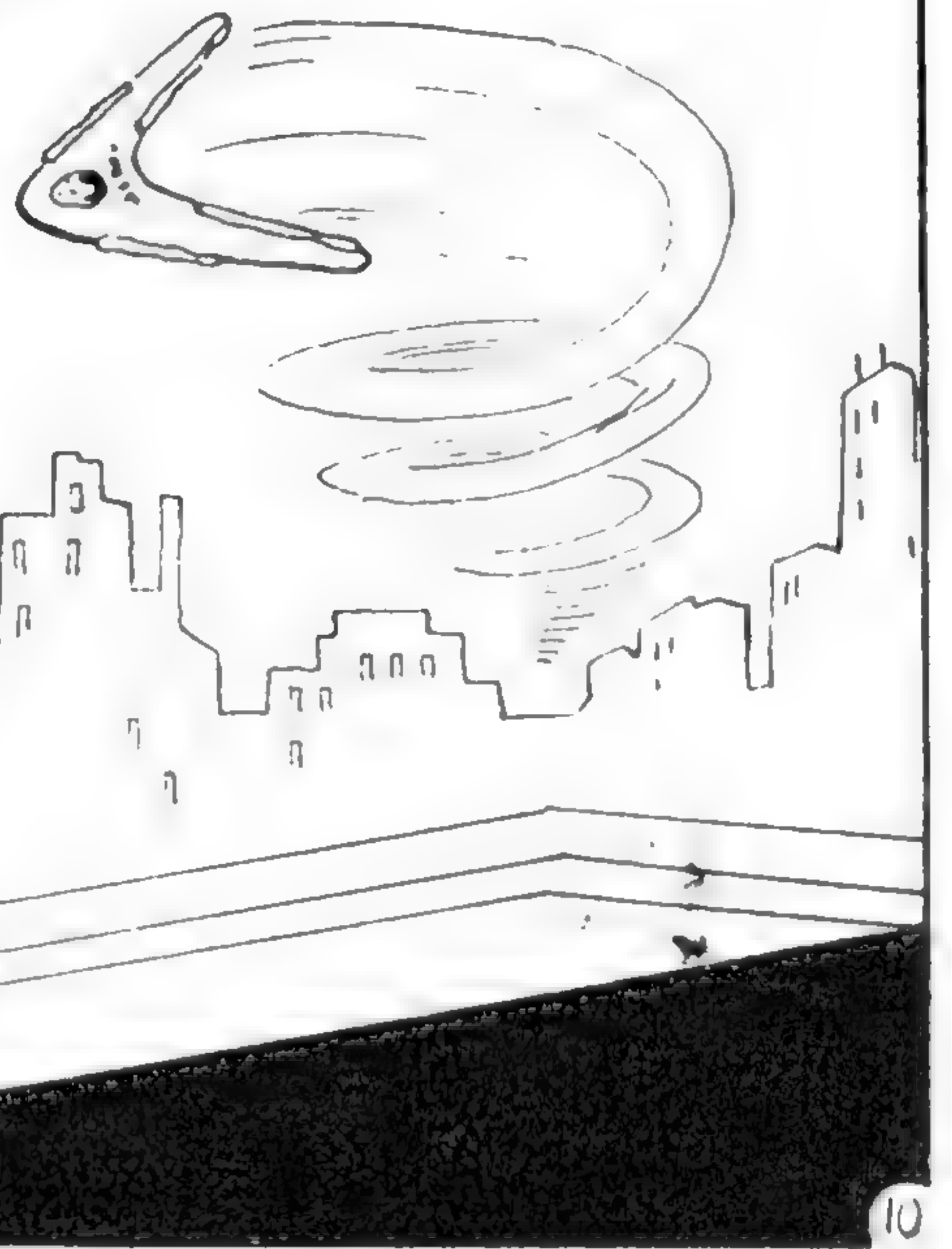
Sacrebleu ! Encore un super-héros impossible. Cette fois, ça n'est plus Kekcekça mais Kekcekcé.



Le mieux, c'est encore de faire un vol d'essai ! Héé ! Je décolle à la façon d'un boomerang !



Drôle de technique, cette façon de voler par ronds successifs ! Mais au moins, ça me permet de tenir toute la ville à l'œil à super-vitesse.



Cependant, au garage servant de Q.G. aux bandits...

Attendez mon nouveau piège, les amis.
Ce sera un petit chef-d'œuvre propre à
venir à bout d'un autre super-héros.

Nous sommes déjà au courant.
Super-Coquin a vraiment réglé
son compte à ce super-héros à
la gomme qui a disparu de la
circulation. Je te tire mon
chapeau, Georgie. Et aussi
au Dr Rigor Mortis.



Plus tard, alors qu'un bizarre engin survole
la ville...

Deux bandits qui essaient de voler
les bijoux ornant le turban du sultan
en visite. Je crois que ma chasse
au Super-Coquin devra
attendre un peu.



Par les étoiles
du désert, quelle
est cette
chose ?

Je suis dans
votre camp,
Sultan. Ne
vous en faites
pas. Maintenant,
les gars, à nous !



Mais soudain, l'incroyable se produit car...

C'est cela, Super-Coquin. Attrape ce phénomène volant.

Hein ! Super-Coquin déguisé en sultan ! On m'a attiré dans un piège.



Solidement empoigné par Super-Coquin, Kekcekcé est en mauvaise posture.

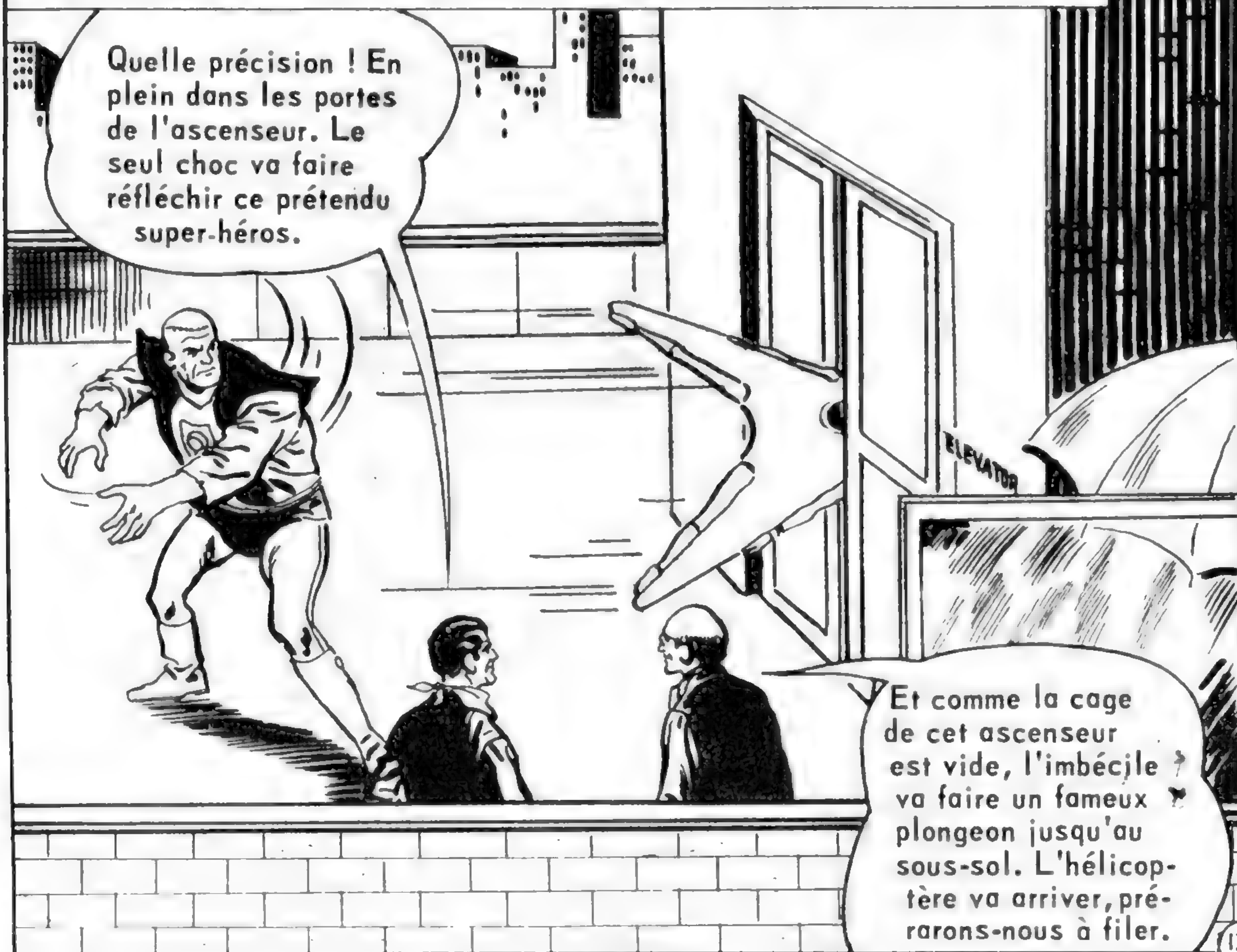
Quand on te retrouvera, on se demandera à quoi tu pouvais bien servir. Ha ha ha !

Pas possible, ce type me prend pour une raquette de tennis.



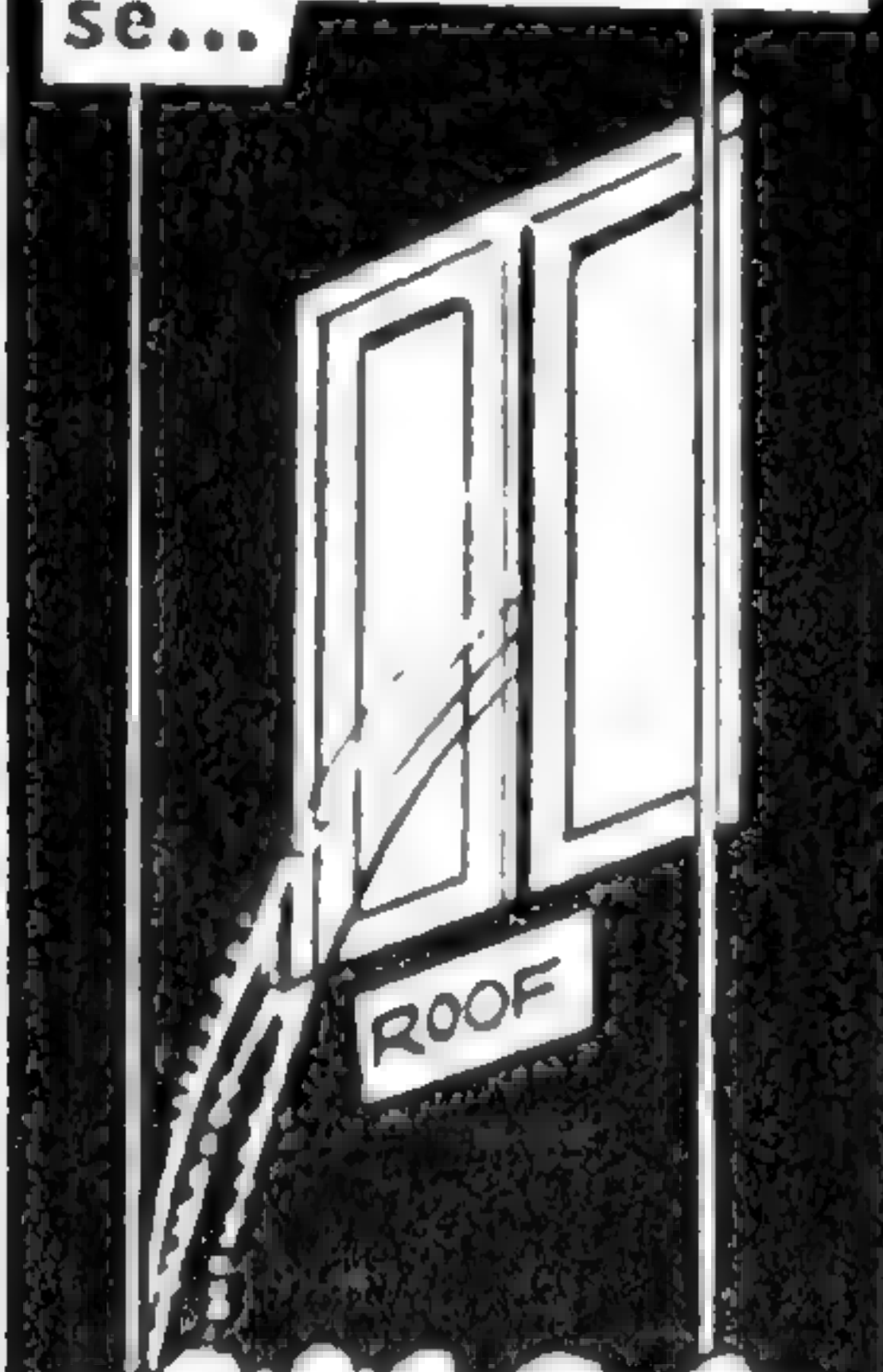
Plus vite que l'éclair, notre étrange super-héros est lancé dans les airs et...

Quelle précision ! En plein dans les portes de l'ascenseur. Le seul choc va faire réfléchir ce prétendu super-héros.

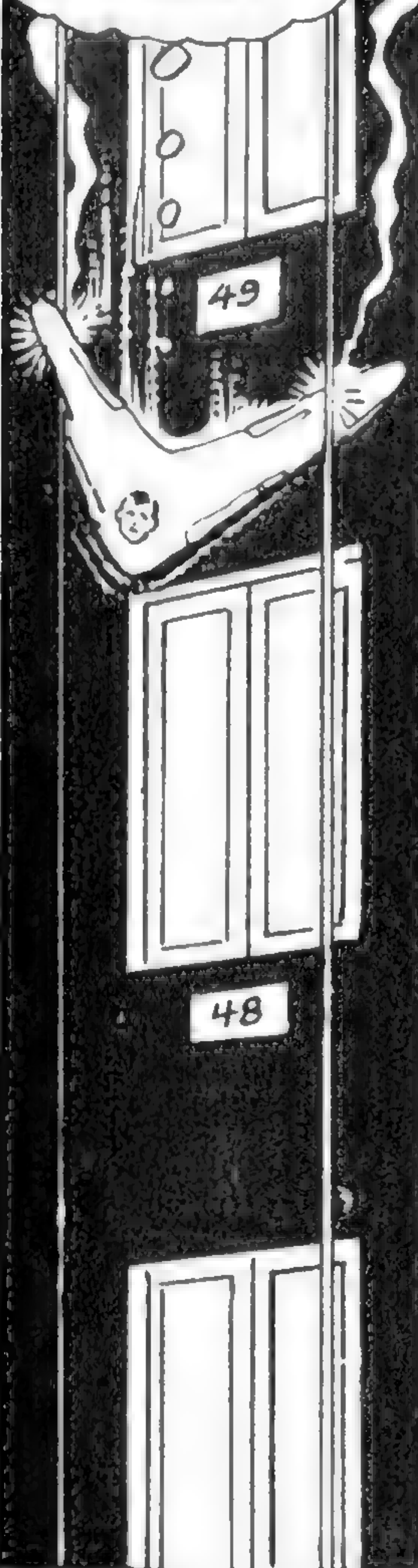


Et comme la cage de cet ascenseur est vide, l'imbécile va faire un fameux plongeon jusqu'au sous-sol. L'hélicoptère va arriver, préparons-nous à filer.

Mais notre étrange super-héros n'a pas perdu tout espoir et, dans sa chute vertigineuse...



Je suis trop faible pour voler, mais je vais utiliser le peu de force qui me reste pour freiner ma chute le long de ces câbles.

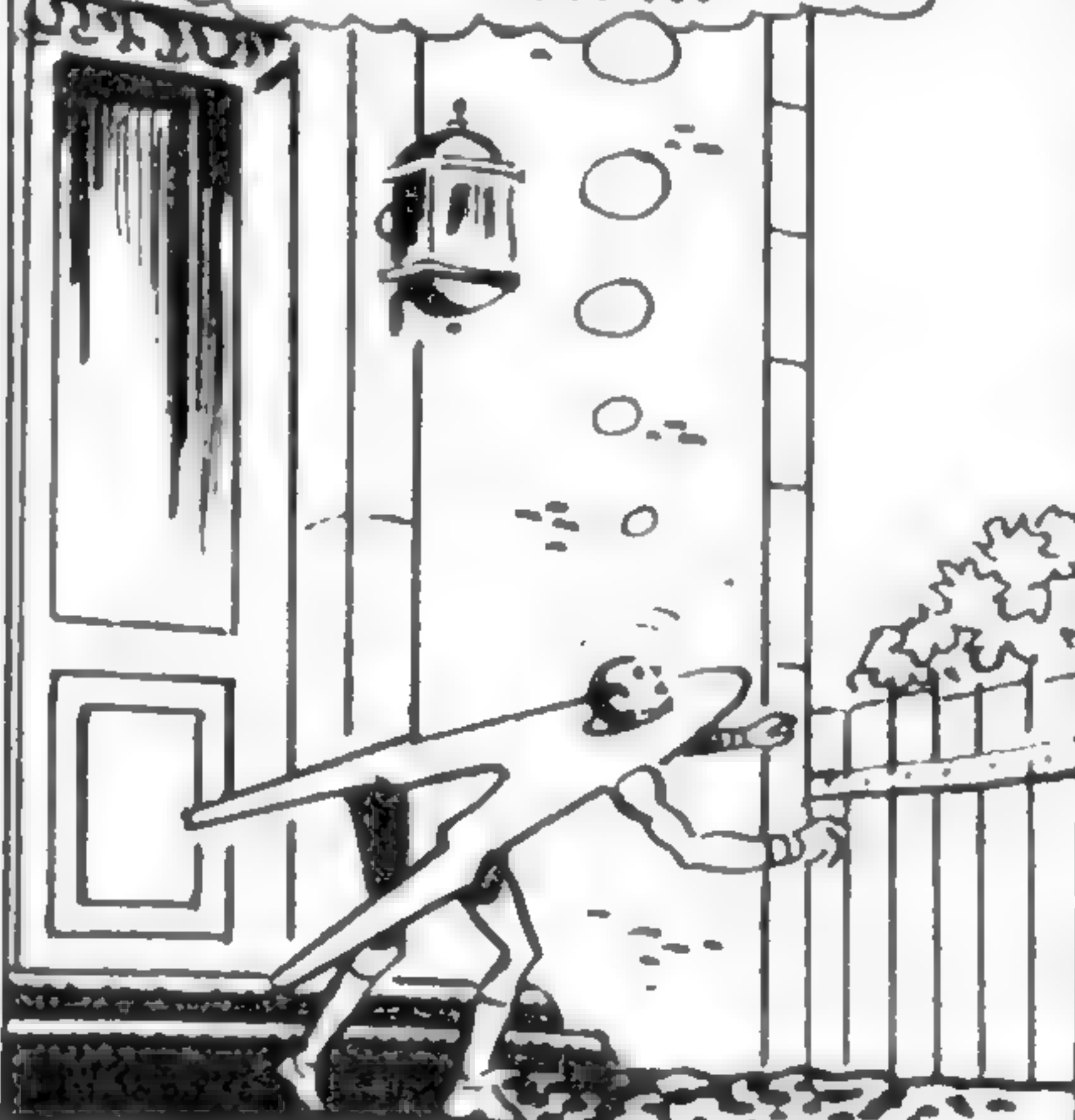


Quelques secondes plus tard, malgré un choc sévère encaissé au fond de la cage d'ascenseur...

C'est ce qu'on appelle un atterrissage en catastrophe.



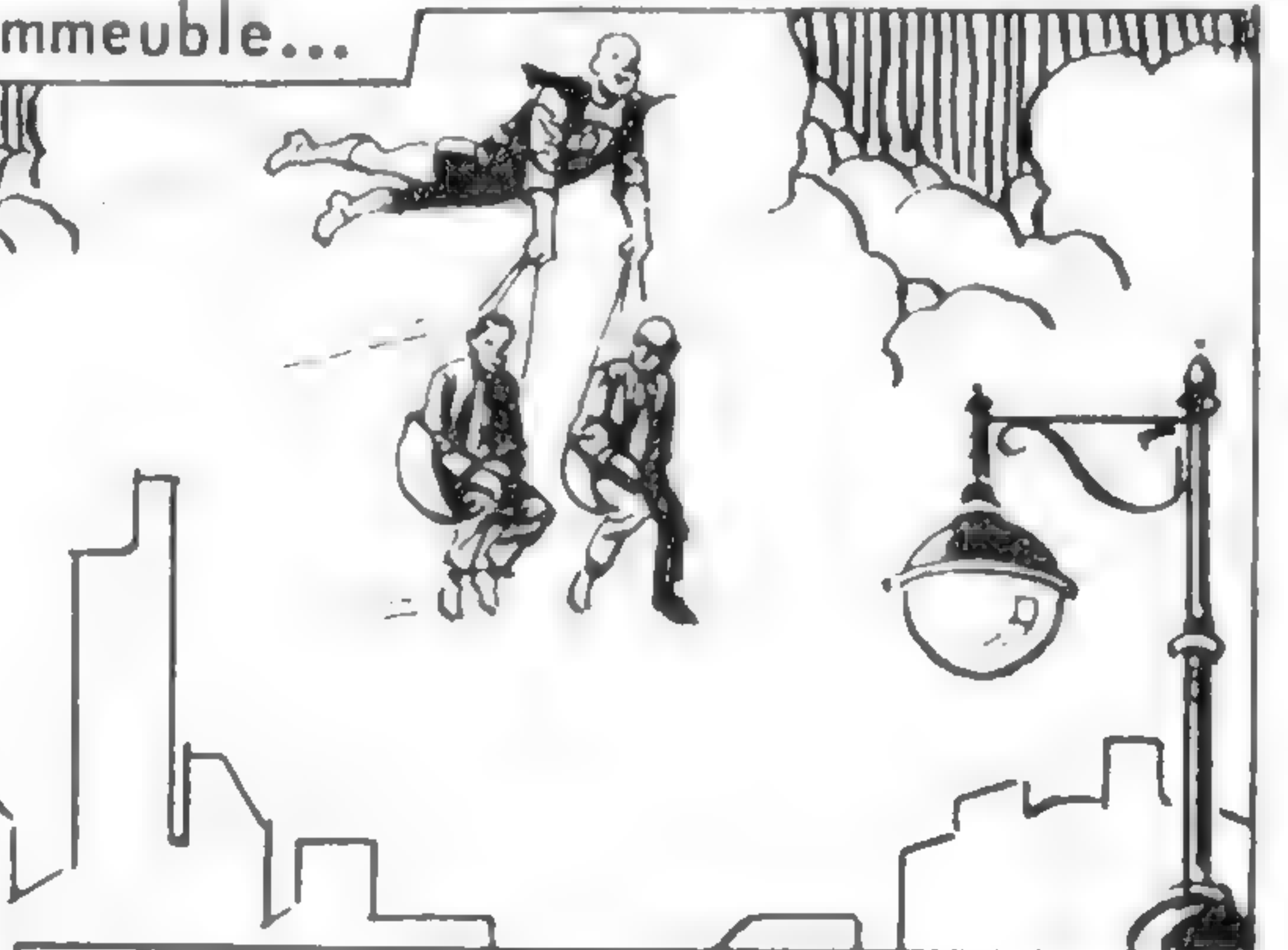
C'est Super-Coquin qui s'envole avec ses deux amis malfaisants. Sous l'aspect de Kekcekcé, je suis trop faible pour les intercepter. Une seule solution...



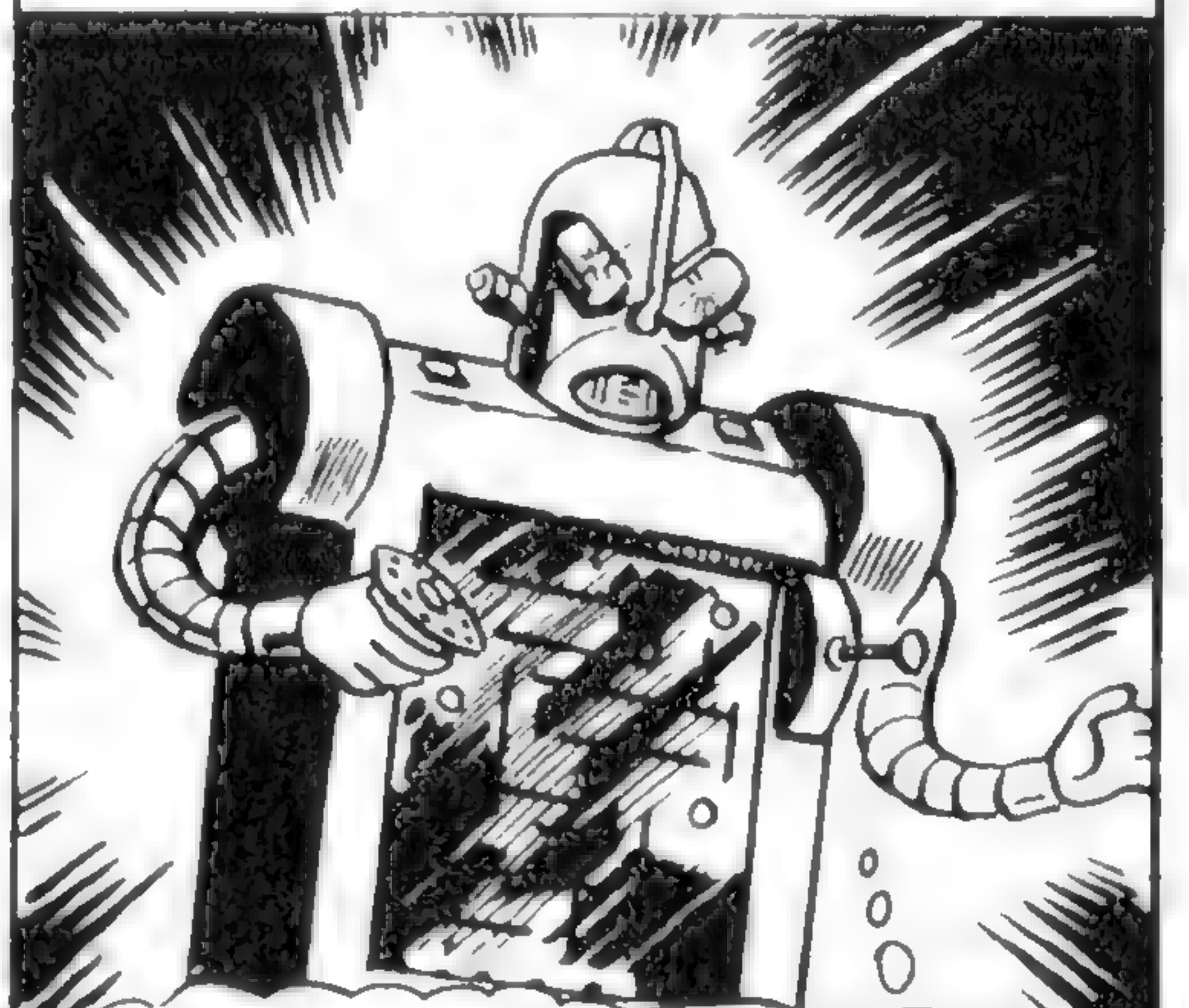
Humm... la cabine était au sous-sol et il n'y a personne en vue. Une chance pour moi, je pourrai filer discrètement.



Quelques minutes plus tard, hors de l'immeuble...

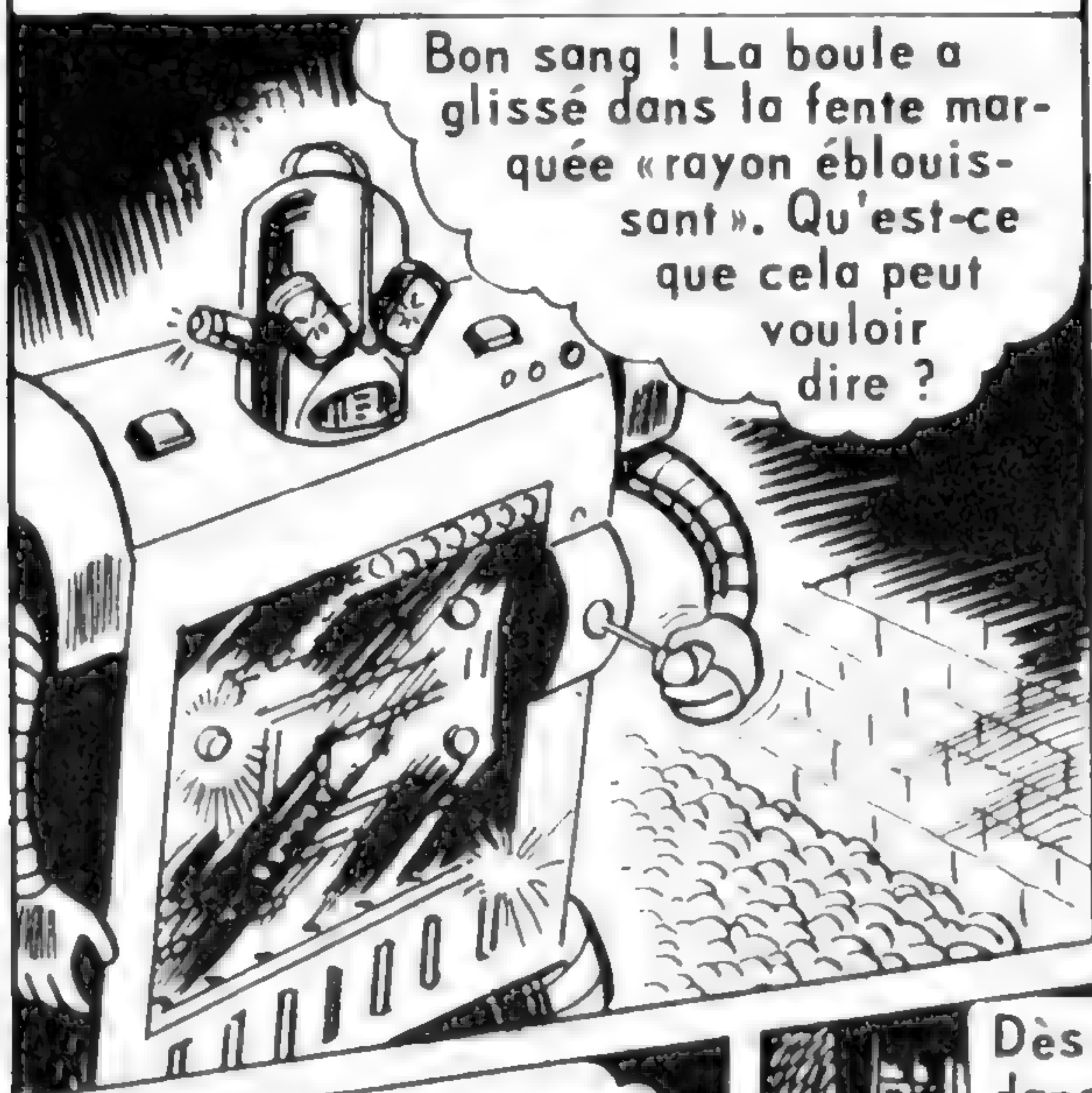


Vrrrr... le cadran est manœuvré à l'envers puis à nouveau pour le mot H-E-R-O-S et...



Corbleu ! Encore un super-héros invraisemblable. Me voici maintenant transformé en une sorte de machine à sous ! Ce cadran se fiche de moi.

Dès qu'une main abaisse le levier, le jeu électrique commence et...



Bon sang ! La boule a glissé dans la fente marquée « rayon éblouissant ». Qu'est-ce que cela peut vouloir dire ?

Soudain...



Sacrebleu ! Un rayon éblouissant sort effectivement de la fente. Je comprends ! Chaque fente est une arme en puissance, un de mes pouvoirs.

Et si je me concentre sur le pouvoir que je désire, la boule entrera dans la fente correspondante. Pour l'instant, je veux des ailes qui me permettent de voler



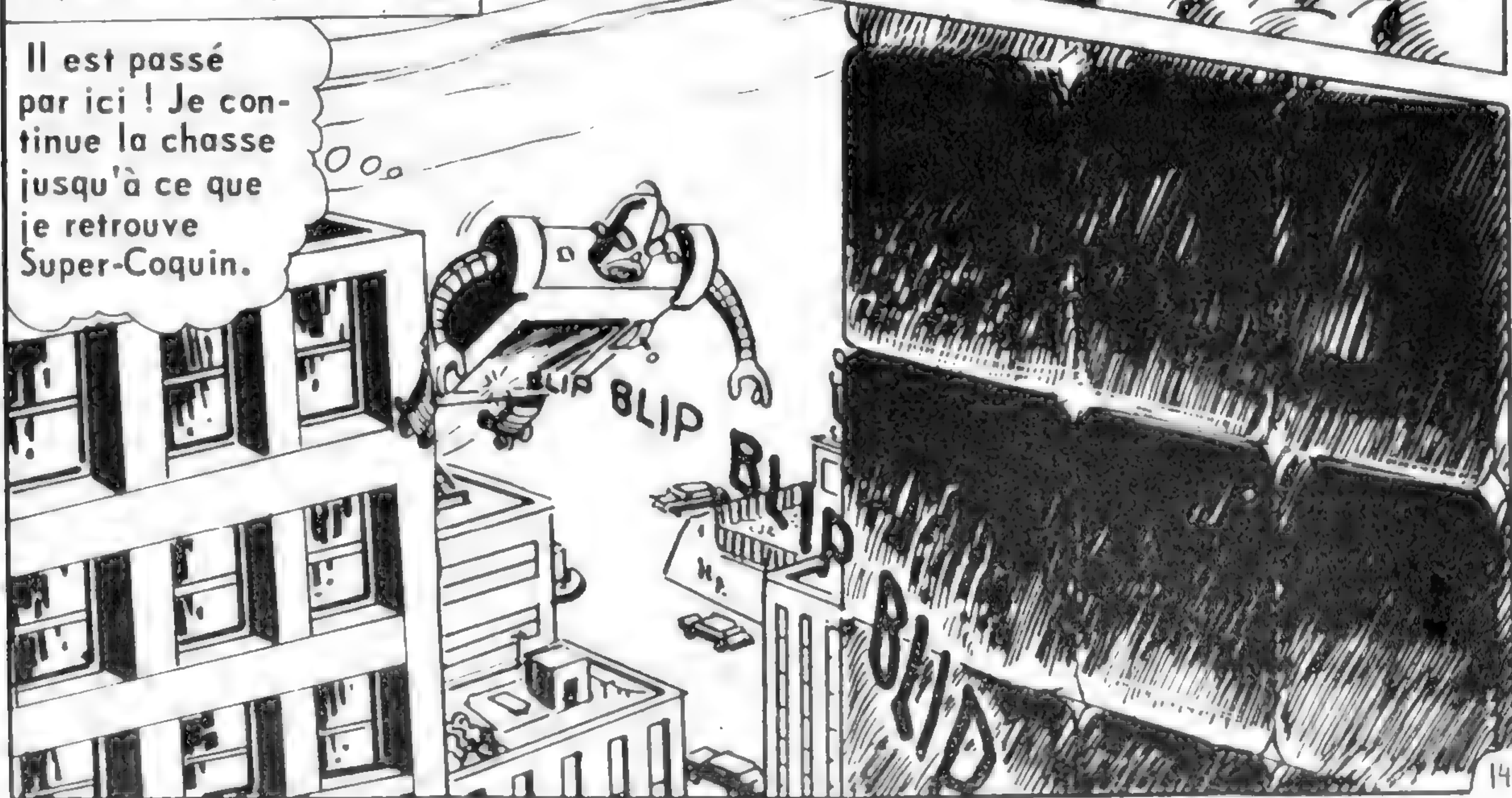
Dès que la boule a disparu dans la fente marquée « ailes »...



Je décolle. Super-Coquin est hors de vue mais je vais me servir de la fente « radar » pour le repérer.

Et, un moment plus tard...

Il est passé par ici ! Je continue la chasse jusqu'à ce que je retrouve Super-Coquin.



Bientôt, au repaire du garage...

Un autre piège et bientôt un autre super-héros hors de combat, ha ha ha !



Oui, Georgie. Avec Super-Coquin dans notre camp, nous n'avons plus à nous en faire. Mais quel est ce bruit ?

Qu'est-ce que vous dites de ça, les enfants ? Ma fente marquée « torche à acétylène » m'a permis de fondre le mur pour entrer chez vous.

Une machine à sous qui parle et qui marche ! Je perds la boule !



Pas du tout, c'est un autre de ces super-héros à la noix. Mais nous avons le moyen de lui régler son compte, hein Super-Coquin ?

Cette fois, on sera deux à jouer, super-machin !



Alors, comme le bizarre bandit va se jeter sur le héros-machine-à-sous, une petite boule tombe dans une fente et...

Qu... qu'est-ce qui m'arrive ?

Je te redonne simplement une taille plus modeste à l'aide de ma fente « diminution ». Et elle diminue de la même manière tes super-pouvoirs.



Maintenant, Super-Coquin ne peut plus nous servir à rien. Fichons le camp !

J'ai aussi quelques gadgets à votre intention, les amis.



L'incroyable super-héros à la noix lance plusieurs petites boules et, chaque fois que l'une d'elles tombe dans une fente...

Et voilà ! Mes fentes « grenades » et « gaz soporifique » devraient vous calmer tous jusqu'à l'arrivée de la police.



Bientôt...

Merci d'avoir coffré tous ces gangsters, mon gars. Mais que fait-on de Super-Coquin ?

Gardez-le en souvenir. Maintenant, ce n'est qu'un jouet inoffensif.



En perdant sa taille, il a perdu ses super-pouvoirs.

En rentrant chez lui, Roby redevient lui-même et retrouve Mlle Millie et son grand-père.

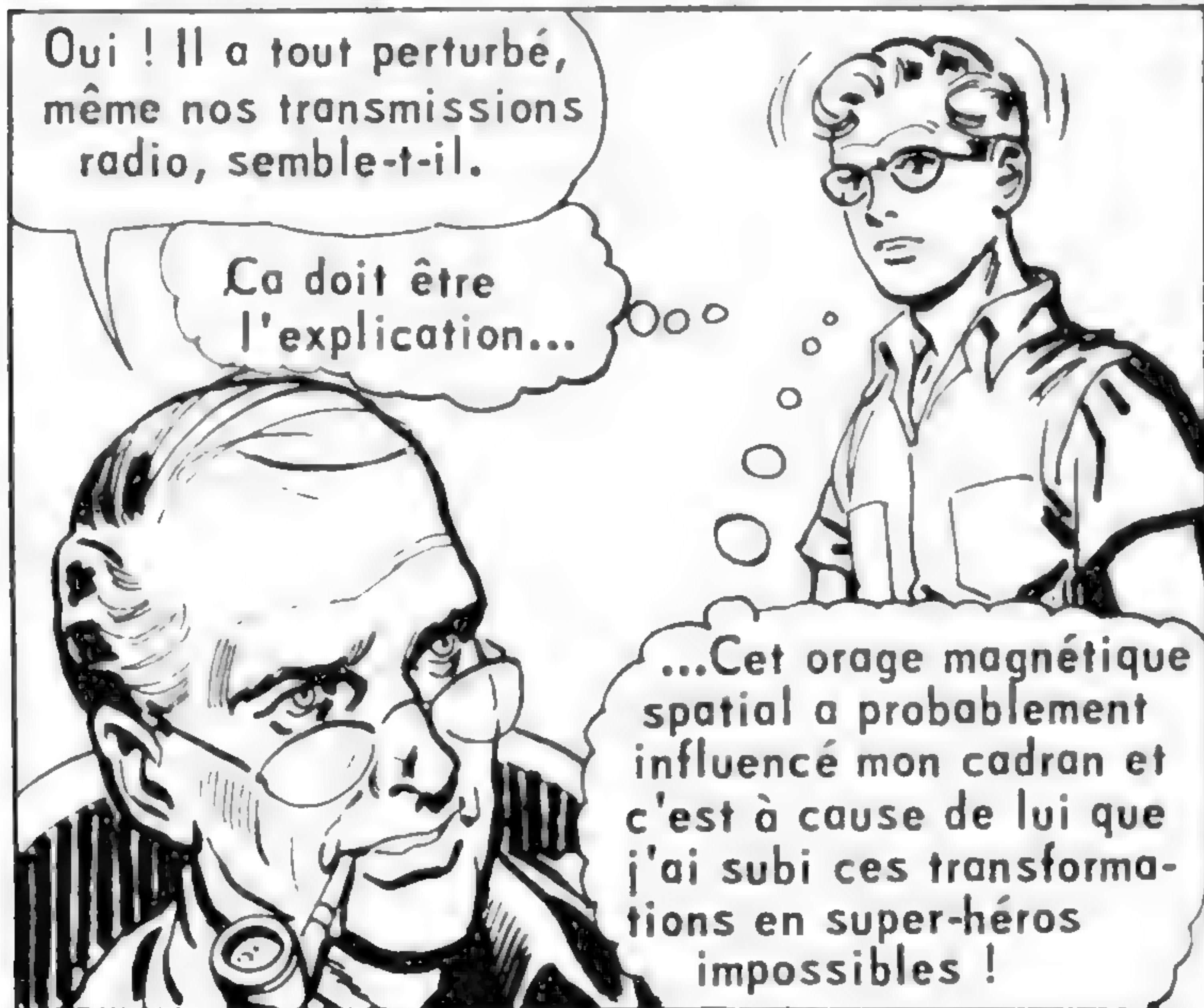
Oh, te voilà, Roby ! Tu as entendu parler de cet orage magnétique venu de l'espace !

Un orage magnétique ?



Oui ! Il a tout perturbé, même nos transmissions radio, semble-t-il.

Ca doit être l'explication...



...Cet orage magnétique spatial a probablement influencé mon cadran et c'est à cause de lui que j'ai subi ces transformations en super-héros impossibles !

Bon sang ! Si une chose pareille peut se produire, Dieu seul sait sous la forme de quel super-héros je risque de me réveiller un jour.



FIN

Quittez votre confortable fauteuil et accompagnez-nous... serrez autour de vous votre manteau car ce lieu est glacial... Ecoutez les gémissements de désespoir qui s'élèvent derrière les murs en ruine et guettez le staccato de ces pas qui se répercute sur le trottoir...

C'est toi, Skates ?

TOC
TOC

Qui cela pourrait-il être ?

Entre, vieux. Les autres et moi, on t'attendait.

« Silver »
Skates, je te présente « Thomas la Torche », le meilleur perceur de coffres du pays...

...Et voici Franky Steiner, artiste de la mitraillette.

Salut, messieurs.



Ignorant le vœu décisif dont il vient d'être l'objet, Hal Jordan se trouve dans une situation délicate à la fête de charité qui se tient annuellement sur la propriété du riche Doremus.

Mais je suis sûr qu'il se montrera bientôt.

AUJOURD'HUI
FÊTE DE CHARITÉ DES ENFANTS
AVEC LE CONCOURS DE
GREEN LANTERN

Oh, calamité !
Où peut être
ce Green
Lantern ? Il
avait pour-
tant promis...

Il faut que je trouve une excuse pour m'éclipser quelques secondes, sinon Green Lantern ne se montrera jamais.

Ah, te voici Eve ! Je t'ai cherché partout. Je voudrais que tu prennes quelques photos de la fête.

Tu te sers parfaitement bien d'un appareil et le journal demandera quelques clichés, particulièrement de Green Lantern.

Très bien, papa. Je te retrouve dans un petit moment, Hal.

Bonnes photos, ma petite Eve.

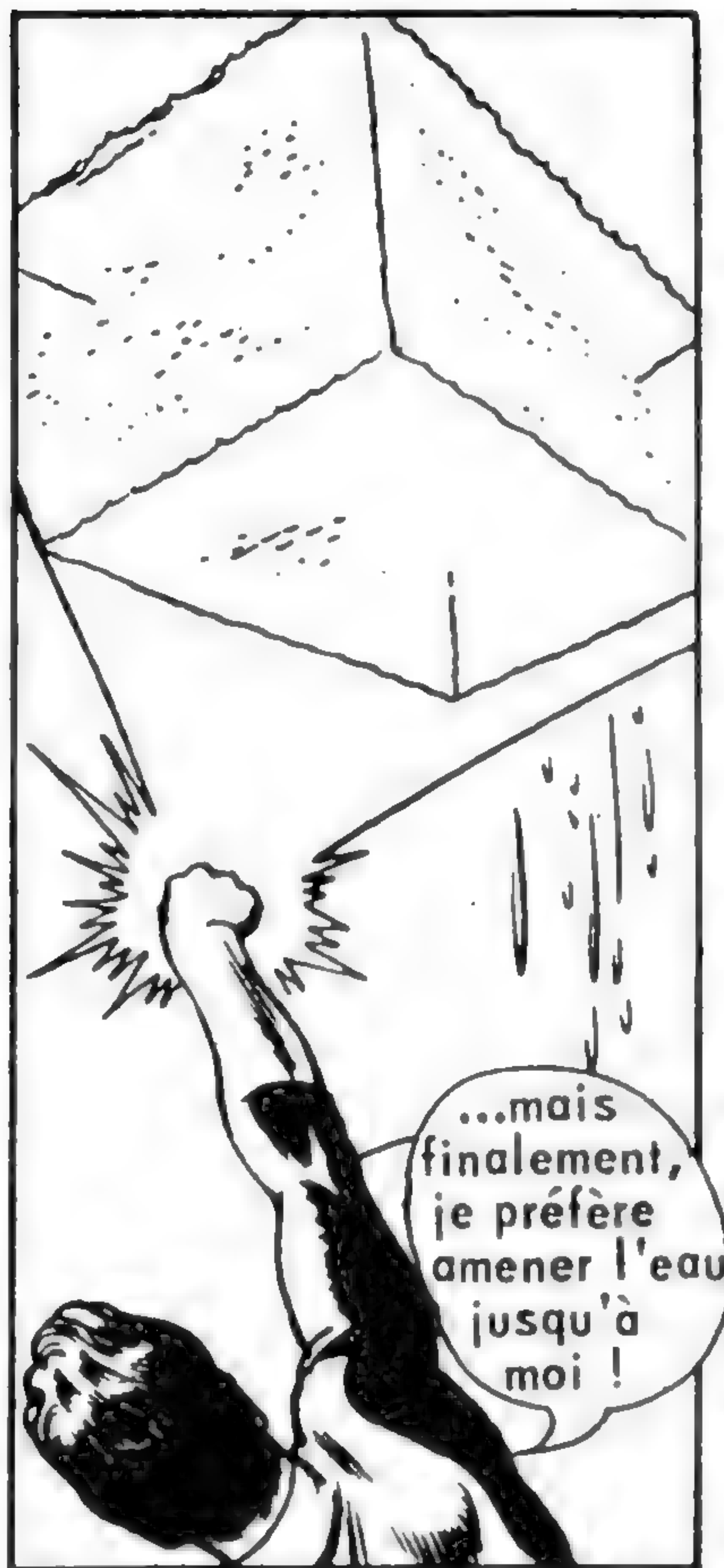
Avec un geste amical vers M. Doremus, Hal disparaît derrière un massif touffu pour réapparaître apparemment quelques secondes plus tard...

Mais ce n'est qu'apparence.

L'anneau de puissance va maintenir ici ce Pseudo-Hal pendant que je jouerai les vedettes.

Maintenant, allons-y pour une entrée spectaculaire.









Vous êtes contente ?

Eh faites-moi une faveur, Mlle Doremus. Ne me remerciez pas, laissez-moi simplement tranquille.



Quelques minutes plus tard, les policiers sortent de la voiture trois coquins bien étourdis.

Il y a quelque chose qui cloche. Pourquoi auriez-vous essayé ce truc alors que Green Lantern était dans les parages ?

Comment espériez-vous réussir ?

Je... je ne sais pas. On obéissait aux ordres.

Oui... Mais impossible de me rappeler qui les donnait.



A ce même instant, dans les stériles profondeurs de l'espace...

Je ne sais ce qui m'a pris... ce qui m'arrive... Je me sens complètement vidé, comme si j'avais le cerveau dans du coton.

Peut-être que tout s'éclaircira si je quitte mon environnement familier. Peut-être qu'à l'autre bout de l'univers, je serai capable de penser.

Fonçant beaucoup plus vite que la lumière, le croisé d'émeraude plonge dans le vide pour réapparaître bientôt au centre d'une démonstration pyrotechnique cosmique.

Une Nova ! Peu de gens peuvent se vanter d'avoir vu d'aussi près un soleil exploser.

Une de ces boules de feu se dirige droit sur cette planète de type terrestre. Si elle la percute, c'est la fin de toute chance de vie évoluant jamais là-dessus.

Je ne sais pourquoi je devrais m'en mêler mais, après tout, pourquoi pas ?

J'ordonne mentalement au faisceau de compresser la boule de feu à la taille d'une bille...

Sur cette planète, des milliards de formes de vie élémentaires sont en ce moment les ancêtres lointains d'êtres qui finiront par gravir l'échelle de l'évolution jusqu'à l'intelligence.





Aucun touriste n'avait
fauché cette babiole, mon
gars. C'était moi.

Hein ? Mais...
pourquoi ?

Parce que
j'en avais
envie !

Votre acte était
celui d'un irres-
ponsable, Green
Lantern de la
Terre.



Nous avons observé vo-
tre comportement puéril
et nous le désapprouvons.

Une projec-
tion astrale
de l'un des
gardiens !

En voilà des
histoires ! Même
un Green Lantern
peut avoir envie de
s'amuser un peu.



Jusqu'à ce que
nous ayons éclair-
ci les causes de
cette folie, vous
êtes en observa-
tion et nous vous
retirons l'anneau
de puissance.

Attendez !
Vous ne pouvez
pas me faire ça !



Il a disparu !
Et avec l'anneau !

Attendez que je raconte
ça aux journaux ! Ils
vont en rugir !

Le lendemain matin, le pays entier est submergé de gros titres.

Et, dans la page des annonces, un entrefilet est tout aussi stupéfiant.



Et, à l'heure dite...

M. Natwick ?

C'est vous, Lantern ? Je ne vous avais pas reconnu.

J'ai jugé préférable de venir incognito pour dépister les reporters et les autres.



Voici ce que j'ai pour vous. Des anneaux de puissance. Bien sûr, ils ne valent pas celui que ce maudit gardien vous a enlevé... mais le pouvoir combiné de ces quatre-là vous donnera autant de puissance que vous en aviez.

Je...je ne comprends pas. Comment fonctionnent-ils ?



Grâce à un truc terrible appelé le laseradio. Vous avez entendu parler des rayons laser ? Eh bien j'ai trouvé le moyen de les émettre exactement comme une image T V.

Je vois... Mais pourquoi faites-vous ça pour moi ?



Parce que ces types à peau bleue n'ont pas été corrects avec vous. Je veux donner sa chance à Green Lantern.

Je vais vous expliquer comment fonctionnent ces anneaux.



Une rapide explication et puis...

Je crois que j'ai compris le truc.

Pourquoi ne pas en mettre un à votre majeur droit, là où vous portiez l'anneau ?

Je...je n'y tiens pas tellement.

A votre aise, Green Lantern,
et amusez-vous bien.

Maintenant que je suis à nouveau
dans le coup, vous pouvez y compter.

Dans le
coup ? Dans
la démente,
plutôt.
Suivons
notre croisé
d'émeraude
(ou l'homme
qui a été
jadis digne
de ce nom)
jusqu'à
St Louis.

Qu'est-ce
que c'est que
ce cinglé ?

Green Lantern ! Il n'est
vraiment pas digne de la
responsabilité qui lui
est confiée.

J'ai pensé que ce serait drôle
de boucher ce grand trou.

Puis c'est au Cratère
du Météore, dans
l'Arizona.

A quoi diable
êtes-vous en
train de jouer ?

Allez, fichez le camp
d'ici avant qu'on vous
coffre !

Youpie !

Puis, c'est le tour de Smoky Mountains...

Salut les gars ! Je me suis dit que ça serait amusant de vous donner un coup de main pour votre tunnel.

Espèce de crétin ! Nous avons déjà creusé de l'autre côté... à six pieds plus à gauche !

Allez, fichez le camp d'ici !

Et maintenant, au tour de la forêt de Redwood en Californie.

Floride... Illinois... Washington... partout Green Lantern provoque la même litanie excédée...

Allons ! Qu'il fiche le camp !

Dehors !
Dehors !

Ce dingue a bien failli nous écrabouiller tous !

Qu'il s'en aille ! Allez, ouste !



Dans le parc central
de Coast City...

Tous me méprisent.
Je ne leur en veux
pas, je me méprise
moi-même.

Depuis hier, ces pseudo-anneaux ne fonctionnent
plus. Je crois que j'ai été vraiment stupide de croire
qu'ils remplaceraient mon vrai anneau de puissance.
Tout comme j'étais stupide de croire que je
pouvais continuer à être Green Lantern.



Regarde
cet idiot,
m'man.

Chut ! Ne montre
pas du doigt ce
pauvre type.



Il faut que je me résigne à être tout
simplement Hal Jordan, ex-pilote d'essai,
ex-enquêteur d'assurances, que je me
résigne à une vie quotidienne terne
et ordinaire.

Ce ne sera pas facile après
ces années d'une existence
pleine d'aventures exci-
tantes. Peut-être même
que ce sera trop difficile.



Peut-être ne devrais-je même pas essayer. Peut-être vaudrait-il mieux renoncer maintenant et m'épargner l'humiliation de disparaître en m'effaçant lentement et douloureusement. Si je savais au moins ce qui m'est arrivé. Si je savais pourquoi !



Pourquoi ?
Pourquoi ?

Hé, l'ami ? Quelque chose ne va pas ? On peut vous aider ?



Je m'appelle Dovey...Voici Moon et ça c'est Windy.



Vous avez l'air effondré, mon vieux. On peut faire quelque chose ?



On a comme qui dirait la vocation d'aider les gens.

Vous êtes Green Lantern, pas vrai ? Un joli nom, Green Lantern. Et vous avez aussi un beau visage.



Que diriez-vous d'un sandwich à l'œuf et à la salade, Green Lantern ? C'est très nourrissant.



Et si vous avez soif, j'ai de la limonade.

Vous...vous êtes très gentils.

Le voici !



Oui, vieil ennemi, c'est moi, Hector Hammond, dans la cellule voisine de la tienne. De même que tu as été ma perte, que tu m'as volé mon rêve, que tu as détruit jusqu'à mon existence, de même je t'ai rendu la pareille.



Et il me plaît de t'expliquer comment je t'ai détruit. Ton appréciation de mon génie sera le piment suprême de ma revanche.



* Hector Hammond était un gangster à la poursuite de l'immortalité. Il découvrit que le prix en était l'emprisonnement éternel et la perte de la possibilité de se mouvoir.

J'ai préparé un piège astucieux et tu t'es jeté dedans. Cela commença lors de la vente de charité. La piscine avec laquelle tu allais toi-même t'arroser était chargée d'une certaine radiation... qui agissait directement sur le cerveau.



Alors... c'est pour cela que j'ai perdu les pédales ?

Oui, mais ça n'était pas permanent. Cependant, une fois que mon collègue que je contrôlais mentalement t'eut donné ces anneaux, je sus que mon triomphe était imminent car ces bagues émettaient le même type de rayons dérégulant le cerveau. Seule ma suprême intelligence pouvait prévoir l'intervention des gardiens, ainsi que tes réactions.



Quand ce fut nécessaire, je pris le contrôle télépathique des officiers de police. Je te fis ainsi amener ici où je peux disposer de toi.

Mais... tu ne peux avoir réalisé tout ceci tout seul !



Bien sûr que non. Je me suis assuré le concours de quatre prisonniers de droit commun. Leur récompense allait être le butin d'un vol parfaitement organisé par moi.



En ce moment même, ils sont en train de s'emparer d'un lot de plaques authentiques de la Banque d'Amérique...

...Ces plaques leur permettront d'imprimer les billets dont ils auront besoin. Mais assez de temps perdu.



Dans ton état, tu ne peux résister à mon énorme puissance mentale.



Tu es sans défense devant mon pouvoir !



Je vais en finir avec toi.



Cet instant, celui de ma glorieuse vengeance, me soutiendra durant l'éternité sans fin qu'il me faut encore vivre...

Ecoute ton cœur qui ralentit... sens ton cerveau devenir glacé.

Mais une interruption se produit...

Vous êtes libre au moins temporairement, Green Lantern. Ces jeunes gens ont payé votre caution.

Nous vous avons promis de vous en sortir, Green Lantern.

Ouch !
J'avais presque mon compte.

Je m'occuperai de toi plus tard, Hammond.

J'ai tellement utilisé d'énergie pour le contrôler qu'il ne m'en reste plus pour dominer ce geôlier ou ces quatre maudits hippies.



Alors, dehors...

Pouvons-nous vous déposer quelque part, Green Lantern ?

Il y a un endroit où je dois aller. Pouvez-vous me laisser au coin de la 6ème Rue et de Sea Avenue ?

Bien sûr, l'ami.



Ça vous ennuie de nous raconter ce qui se passe ?

C'est une longue histoire. Peut-être que je pourrai vous la conter dès que je me serai occupé d'un certain quartette de voyous.









Mais la vie réelle, ça ne ressemble pas toujours à une chanson.



Comment as-tu fait pour sortir de prison ? Tout le monde était fou de colère contre toi, la police, les autorités, tout le monde !

Et je ne crains pas plus les pistolets que les piques !

Ça, pour être furieux, ils étaient tous furieux...

...mais sûrement pas aussi furieux que moi !





D'UN SIMPLE COUP DE SA CANNE SUR LE SOL,
UN PETIT MÉDECIN INFIRME SE TRANSFORME EN...



... DIEU VIKING, EN SUPER-HÉROS, BREF, EN...

THOR



SUIVEZ SON MARTEAU ENCHANTÉ DANS « THOR ».



*BANDES DESSINÉES EN VENTE CHEZ VOTRE
MARCIAND DE JOURNAUX*



JE M'ARRÊTE
JUSTE QUELQUES
MILLIONIÈMES DE SE-
CONDE POUR VOUS
AVERTIR QUE LA COL-
LECTION FLASH A
MAINTENANT
10 TITRES!

FLASH



FAUCON NOIR



**GREEN
LANTERN**



THOR

HERCULE

BIG BOSS



KING COBRA

COSMOS

HULK

SUBMARINER